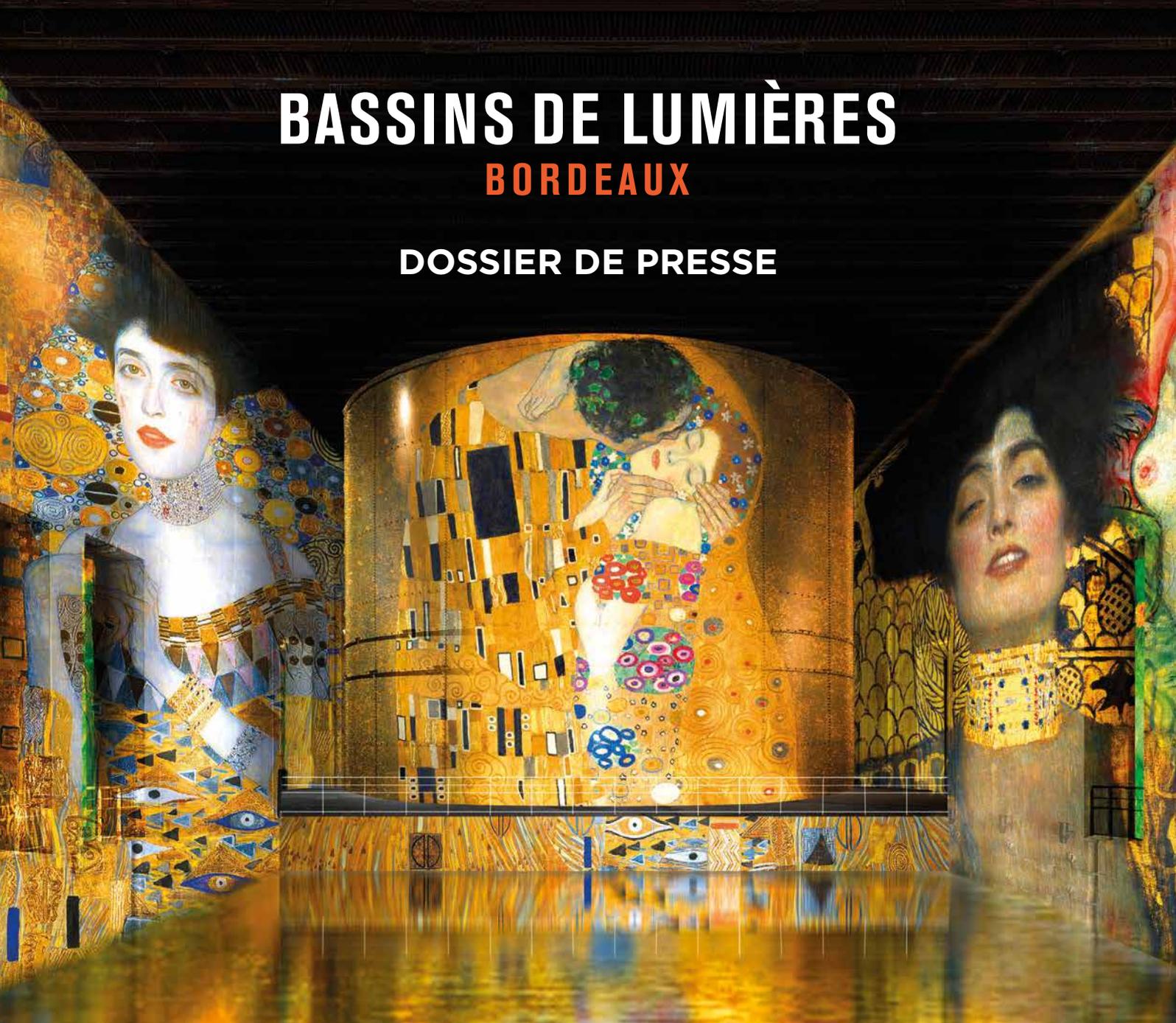


BASSINS DE LUMIÈRES BORDEAUX

DOSSIER DE PRESSE



GUSTAV KLIMT

D'OR ET DE COULEURS

UNE CRÉATION GIANFRANCO IANNUZZI - RENATO GATTO - MASSIMILIANO SICCARDI

OUVERTURE LE 10 JUIN 2020

BORDEAUX
culture

 culturespaces
PARTAGER LA CULTURE

CULTURESPACES
DIGITAL



SOMMAIRE

Page 4

LES BASSINS DE LUMIÈRES

Page 6

PROGRAMMATION CULTURELLE 2020 AUX BASSINS DE LUMIÈRES

Page 8

L'EXPOSITION IMMERSIVE « GUSTAV KLIMT, D'OR ET DE COULEURS »

Page 16

KLIMT : QUELQUES DATES

Page 18

BANDE-SON DE « GUSTAV KLIMT, D'OR ET DE COULEURS »

Page 19

L'ÉQUIPE DE RÉALISATION ARTISTIQUE

Page 20

« PAUL KLEE, PEINDRE LA MUSIQUE » - PROGRAMME COURT

Page 24

« OCEAN DATA » DANS LE CUBE

Page 25

« ANITYA » DANS LE CUBE

Page 26

LES MÉCÈNES DES BASSINS DE LUMIÈRES

Page 28

UNE NOUVELLE CRÉATION DE BRUNO MONNIER ET SES ÉQUIPES

Page 29

CULTURESPACES DIGITAL®

Page 30

LA FONDATION CULTURESPACES À BORDEAUX

Page 32

LE CHANTIER DES BASSINS DE LUMIÈRES

Page 33

PLAN DES BASSINS DE LUMIÈRES

Page 34

HISTOIRE DE LA BASE SOUS-MARINE

Page 37

ESPACE DÉDIÉ À L'HISTOIRE DE LA BASE

Page 38

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Page 45

INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE DES BASSINS DE LUMIÈRES

CRÉÉS PAR CULTURESPACES

DANS LA BASE SOUS-MARINE DE BORDEAUX

- 10 JUIN 2020 - 3 JANVIER 2021 -

Le 10 juin 2020, Culturespaces ouvrira le plus grand centre d'art numérique au monde : les Bassins de Lumières. Premier opérateur privé dans la gestion et la mise en valeur des monuments, musées et centres d'art, Culturespaces poursuit son développement dans la création de centres d'art numérique et d'expositions immersives.

Situés dans l'ancienne Base sous-marine de Bordeaux, les **BASSINS DE LUMIÈRES** présenteront des expositions numériques immersives monumentales dédiées aux grands artistes de l'Histoire de l'art et à la création contemporaine. Ils représentent 3 fois la surface des Carrières de Lumières des Baux-de-Provence et 5 fois l'Atelier des Lumières de Paris.

Les expositions numériques épouseront l'architecture monumentale de la Base sous-marine et se reflètent dans l'eau des quatre immenses bassins ajoutant ainsi une nouvelle dimension à l'expérience immersive. La visite s'effectuera sur des passerelles au-dessus de l'eau et le long des quais des gigantesques bassins.

« Après l'Atelier des Lumières à Paris, nous sommes heureux de créer pour la ville de Bordeaux cet immense centre d'art numérique. Les Bassins de Lumières proposeront des expériences visuelles et sonores inoubliables dans un espace hors du commun, lieu de partage de la culture ouvert à tous les publics. »

Bruno Monnier, Président de Culturespaces

PLUSIEURS EXPOSITIONS NUMÉRIQUES ET IMMERSIVES EN SIMULTANÉ

- **autour des 4 immenses bassins** sera présenté en continu un cycle d'expositions numériques et immersives alternant **une création longue, consacrée aux grands artistes de l'Histoire de l'art**, et une création moderne, d'une durée plus courte.

La Citerne immersive, espace de 155 m² et de 7 m de haut, permet de s'asseoir et s'allonger afin de découvrir les expositions numériques autrement.

Une application mobile, disponible gratuitement, permet de découvrir ces œuvres

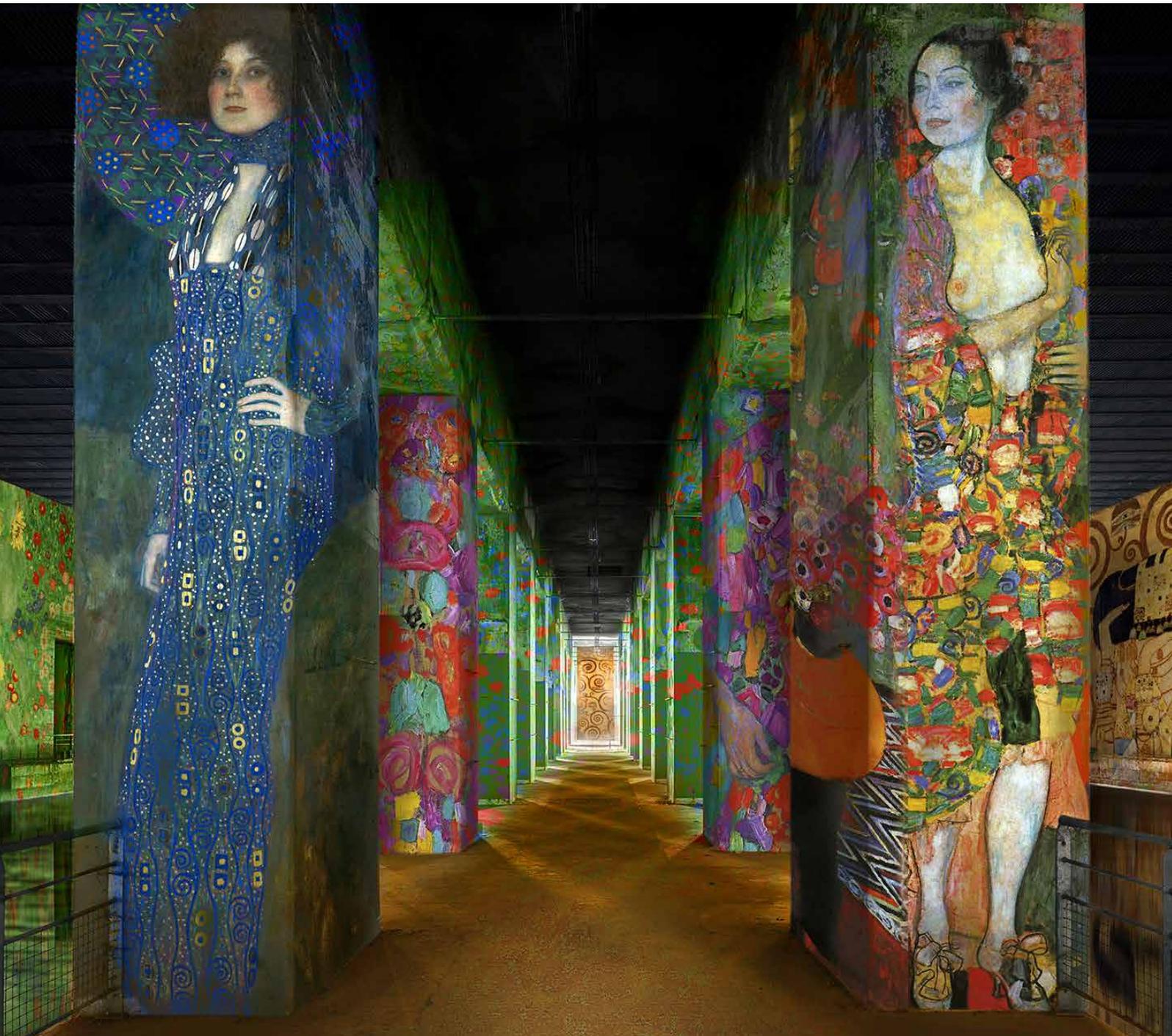
- **dans le Cube**, nouvel espace de 220 m² et de 8 m de haut, **dédié aux artistes contemporains** de l'art immersif, seront présentées parallèlement des créations de talents confirmés ou émergents du numérique.

UN NOUVEAU LIEU POUR LA FONDATION CULTURESPACES

En 2020, la Fondation Culturespaces déploie aux Bassins de Lumières sa mission éducative et culturelle, en déclinant son programme national « Art en immersion » pour 1500 enfants de 5 à 12 ans en situation d'exclusion sociale.

LES BASSINS DE LUMIÈRES : QUELQUES CHIFFRES

- 4 bassins de **110 m** de long, de **22 m** de large et **12 m** de hauteur
- **13 000 m²** de superficie totale
- **12 000 m²** de surface de projection
- **3 000 m²** de surface de déambulation
- **90** vidéos projecteurs et **80** enceintes
- **100 km** de fibre optique



Simulation « Gustav Klimt, d'or et de couleurs » – Bassins de Lumières
Culturespaces- Nuit de Chine

PROGRAMMATION CULTURELLE 2020 :

AUTOUR DES BASSINS :

« Gustav Klimt, d'or et de couleurs » - Programme long

Pour leur ouverture, les Bassins de Lumières, présenteront une création artistique de Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi. L'exposition traverse un siècle de peinture viennoise et offre un regard original sur Gustav Klimt et la Sécession viennoise à travers des portraits, paysages, nus, couleurs et dorures. Klimt s'impose à la tête de ce courant qui aspire à l'« art total » et ouvre la voie à la peinture moderne. Les visiteurs plongent dans la Vienne impériale de la fin du XIX^e siècle et découvrent des chefs-d'œuvre en grand format tels que le célèbre Baiser.

Une création de Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, avec la collaboration musicale de Luca Longobardi. Production CULTURESPACES DIGITAL®.

« Paul Klee, peindre la musique » - Programme court

Cette exposition immersive est dédiée aux œuvres colorées et abstraites de l'artiste allemand, Paul Klee. Peintre mais aussi musicien et professeur, l'exposition immersive rend hommage aux deux passions de Klee. Sur des airs de la *Flûte enchantée*, l'exposition numérique souligne la richesse d'imagination du peintre-musicien, considéré comme l'un des artistes majeurs de la première moitié du XX^e siècle.

Réalisation Cutback. Production CULTURESPACES DIGITAL®.

DANS LE CUBE DÉDIÉ À LA CRÉATION CONTEMPORAINE :

« Ocean Data »

Dans le Cube, un espace à part, les visiteurs découvrent « Ocean Data » qui fait appel à l'Intelligence Artificielle. La création se compose de millions de données captées dans la mer pour former une œuvre digitale unique où formes, lumière et mouvements sont générés à travers un algorithme. Une œuvre qui mêle art, science et technologie pour une expérience contemplative.

Réalisation OUCHHH. Production CULTURESPACES DIGITAL®.

« Anitya »

Le collectif bordelais Organ'Phantom retrace l'histoire de la Base sous-marine. Cette création est une exploration dans différentes temporalités du lieu, au départ teintée de l'occupation, de l'industrie militaire, puis ensuite laissée à l'abandon avant d'être enfin réinvestie par la vie et la culture.

Réalisation Organ'Phantom. Production CULTURESPACES DIGITAL®.

UN ESPACE PÉDAGOGIQUE « EN SAVOIR PLUS » DÉDIÉ AUX LIENS AVEC LES MUSÉES :

Au fur et à mesure du déroulé des expositions immersives présentées autour des bassins, les tableaux ayant servi de base au travail des artistes réalisateurs sont présentés dans leur intégralité, avec leur nom et le musée dans lequel ils sont exposés.

GUSTAV KLIMT,

D'OR ET DE COULEURS

UNE PRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL®

UNE CRÉATION GIANFRANCO IANNUZZI, RENATO GATTO ET MASSIMILIANO SICCARDI

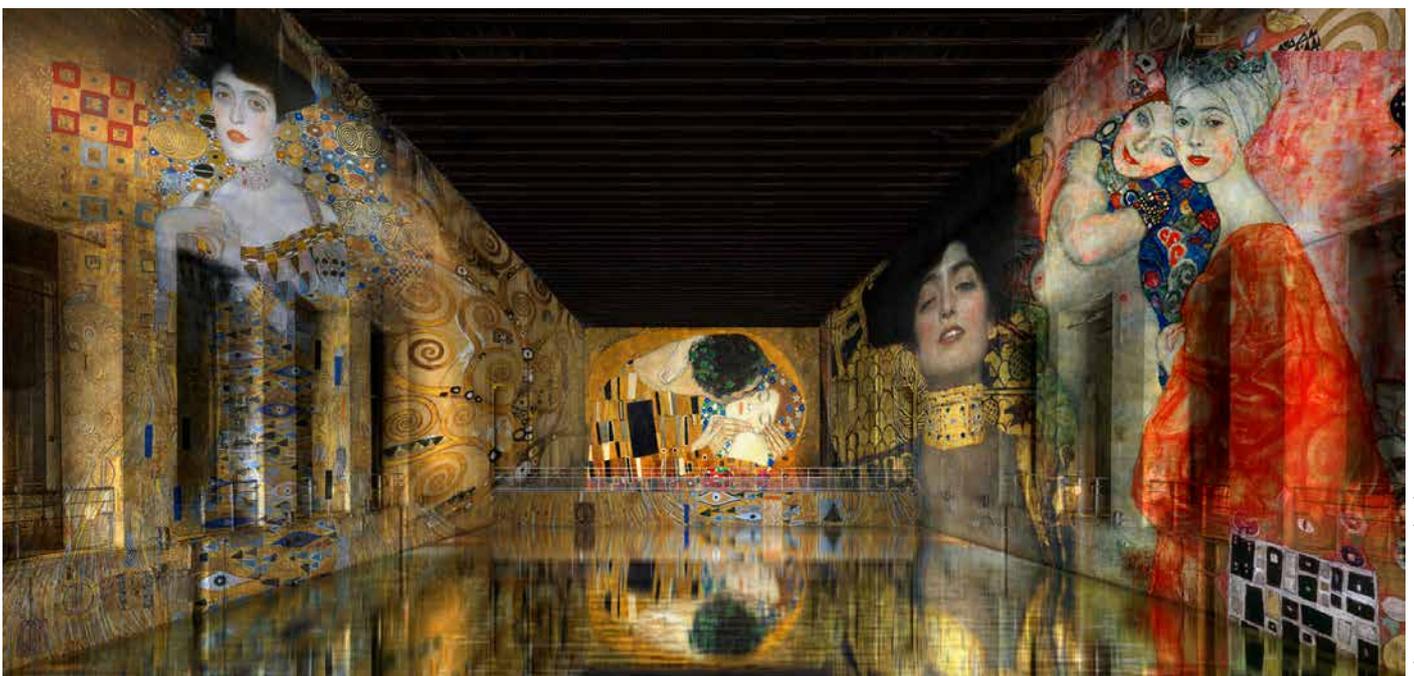
– AVEC LA COLLABORATION MUSICALE DE LUCA LONGOBARDI

Pour l'inauguration des BASSINS DE LUMIÈRES, les artistes Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi présentent leur création « Gustav Klimt, d'or et de couleurs » réalisée à partir d'œuvres de la figure incontournable de la peinture symbolique viennoise. L'exposition numérique présente pendant une quarantaine de minutes les œuvres qui ont fait la singularité et le succès de Klimt : sa période dorée, ses portraits et ses paysages.

Dans la Vienne impériale de la fin du XIX^e siècle, Gustav Klimt figure parmi les grands peintres décoratifs des somptueux monuments de la Ringstrasse. À l'aube du siècle nouveau, il s'impose à la tête de la Sécession viennoise, un courant qui aspire à régénérer l'art en profondeur. Célébré autant que contesté, Klimt ouvre la voie vers la peinture moderne. L'or et les motifs décoratifs, caractéristiques de ses œuvres, resteront un symbole de cette révolution artistique.

L'exposition immersive revient sur les représentants majeurs de la scène artistique viennoise comme Egon Schiele. Poussé par l'effervescence artistique caractéristique de la fin du XIX^e siècle, Schiele s'inscrit dans une nouvelle forme de représentation du paysage et du corps humain.

Traversant un siècle de peinture viennoise, la création, réadaptée spécialement pour ce nouveau centre numérique, propose un regard original sur Klimt à travers la mise en scène de ses portraits, paysages et nus. Les parois des bassins de lumière se parent des couleurs et dorures qui ont révolutionné la peinture viennoise dès la fin du XIX^e siècle. Au-delà, l'exposition explore les arts décoratifs et en particulier l'art nouveau viennois.



Simulation « Gustav Klimt, d'or et de couleurs » – Bassins de Lumières

PARCOURS DE L'EXPOSITION IMMERSIVE



1 - LA VIENNE NÉOCLASSIQUE

La première séquence de l'exposition immersive conduit le visiteur à Vienne, au Kunsthistorisches Museum, dont l'architecture et les décors se dessinent progressivement. L'architecture se dessine peu à peu et laisse place aux peintures de style néoclassique, réalisées par le peintre officiel de la maison impériale Hans Makart (1840-1884) et par le jeune Gustav Klimt. Éléments décoratifs inscrits dans l'architecture du palais, leurs fresques apparaissent comme si elles délaissaient momentanément le grand escalier d'honneur qu'elles surplombent depuis l'ouverture du musée en 1891.

Le dialogue entre peinture et architecture se poursuit ensuite sous les lustres du Burgtheater, Théâtre National de Vienne datant également de la fin du XIX^e siècle. Le plafond s'illumine pour permettre d'apprécier le travail pictural de Franz Matsch et de Gustav Klimt, la projection monumentale offrant l'occasion unique d'admirer de près les fresques qui explorent des thèmes mythologiques. Prédécesseur et contemporain de Klimt, Makart est considéré comme une figure majeure de la peinture autrichienne académique dans cette Vienne « fin de siècle ». Sa peinture foisonnante et lyrique démontre une inspiration classique, avec un intérêt particulier pour le Settecento vénitien.

Gustav Klimt, *La Renaissance italienne (Sainte avec Chérubin)* (détail), 1890-1891
huile sur toile, écoinçon, env. 230 x 230 cm, escalier du Kunsthistorisches Museum de Vienne, Photo © Gianfranco Iannuzzi



2 - KLIMT ET LA SÉCESSION VIENNOISE

Les façades des immeubles de Vienne se parent de formes organiques, de compositions florales et de motifs végétaux stylisés où le vert et l'or prédominent. L'emblématique Palais de la Sécession, sur le frontispice duquel est inscrit la devise « À chaque siècle son art, à l'art sa liberté », s'affirme comme le lieu d'exposition de ce courant viennois et illustre cette quête d'«art total».

Cette recherche esthétique se décline aussi dans le graphisme des affiches et de la revue mensuelle éditée par les artistes sécessionnistes *Ver Sacrum*. Le langage graphique qui s'affiche aujourd'hui sur les murs des Bassins confirme une préférence pour des lignes courbes, des formes illustrées et des caractères gothiques stylisés.

Changement de style, changement de décor. En 1897, Gustav Klimt est l'un des fondateurs de la Sécession viennoise qui souhaite s'affranchir des contraintes du conservatisme social, politique et esthétique, donner à l'art une plus large vocation que la peinture pure et l'étendre à tous les arts décoratifs. L'architecture est le premier terrain d'expression de la Sécession viennoise. Otto Wagner dessine les pavillons de la ligne de métro, et notamment la mythique station Karlsplatz ainsi que l'église San-Léopold am Steinhof aux splendides décorations dorées.

Joseph Maria Olbrich (architecte), Stuc sur les murs du Palais de la Sécession, Vienne, 1897-1898
Photo © Gianfranco Iannuzzi



1



2

3 - KLIMT ET L'OR

Imprégnée de symbolisme, *La fresque Beethoven* réalisée par Klimt pour l'inauguration du Palais de la Sécession se révèle peu à peu sur les murs gigantesques des Bassins sur la 9^{ème} symphonie de Beethoven.

La juxtaposition de formes géométriques stylisées compartimente l'espace, comme un hommage manifeste aux mosaïques byzantines qui, à Ravenne, avaient tellement impressionné Klimt. Fils d'artisan doreur, Klimt intègre de fines couches d'or pour sublimer ses personnages, et en rehausser la magique préciosité. Il parvient ainsi à donner une dimension intemporelle à ses œuvres, que l'absence de perspective et la suppression des ombres rapprochent des icônes religieuses. L'arbre de vie, dans un jeu d'entrelacs de volutes dorées, se déploie sur les murs et se mire dans les eaux des Bassins de Lumières. C'est au cours de cette « période dorée » que Klimt réalisera ses chefs-d'œuvre les plus célèbres : *Le Baiser*, *Danaë*, *le Portrait d'Adèle Bloch-Bauer I...*

1. Gustav Klimt, *Le Baiser*, 1908-1909
Huile, or et argent sur toile, 180 x 180 cm,
Österreichische Galerie Belvedere, Vienne, Autriche
Photo © akg-images / Erich Lessing

2. Gustav Klimt, *Adele Bloch-Bauer I*, 1907
Huile, or et argent sur toile, 140 x 140 cm
© De Agostini Picture Library / E. Lessing / Bridgeman Images



1



2

4 - KLIMT ET LA NATURE

Pendant ses nombreux séjours estivaux au bord du lac d'Attersee en Autriche, Klimt peint la nature sur le motif. Jardins, vergers et prairies, sans trame narrative ou figure humaine, le peintre nous immerge dans une végétation qui invite à la contemplation, et les bords du lac semblent admirer leur propre reflet sur la surface étale. Les innombrables fleurs offrent une riche palette de couleurs, dans un clin d'œil au pointillisme.

L'exposition immersive plonge alors le visiteur d'un sous-bois à une forêt de troncs alignés dressés tels les colonnes d'un temple végétal. À l'orée du bois, se devine un village.

1. Gustav Klimt, *Forêt de hêtres I*, vers 1902, huile sur toile, 100 x 100 cm, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Galerie Neue Meister, Inv. Gal.-Nr. 2479 A, Photo © Akg-Images

2. Gustav Klimt, *Le Château d'Unterach sur l'Attersee*, 1908, Huile sur toile, 110 x 110 cm, Prague, Narodni Galerie (Galerie Nationale) © akg-images / Erich Lessing



1



2

1. Egon Schiele, *Les Bas verts*, 1917
Gouache et stylo noir sur papier, 29,5 x 46 cm
Collection privée, Photo © Bridgeman Images

2. Egon Schiele, *Quatre arbres*, 1917
Huile sur toile, 110,5 x 141 cm
Österreichische Galerie Belvedere, Vienne, Autriche © akg-images / Erich Lessing

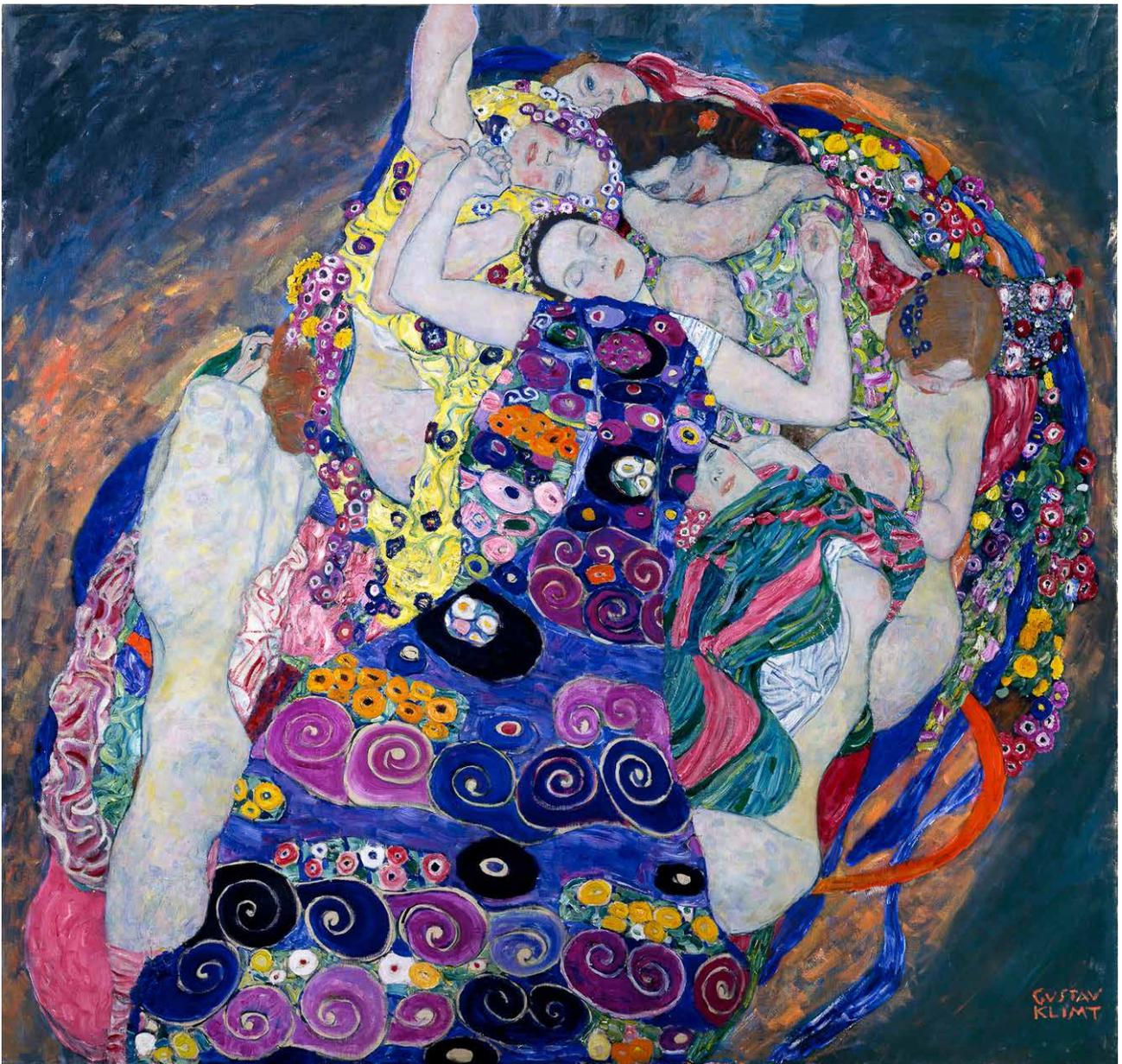


5 - EGON SCHIELE

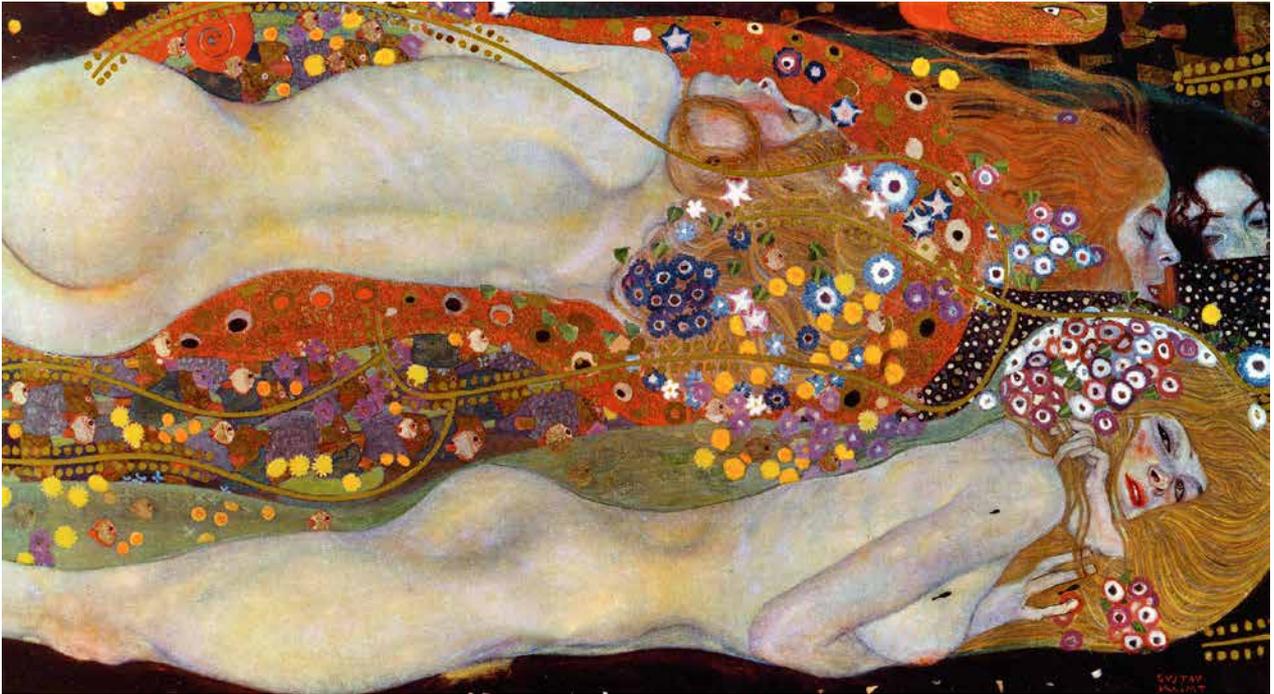
Cette séquence introduit des œuvres du dessinateur et peintre autrichien Egon Schiele (1890 - 1918). Presque trente ans séparent Schiele de Klimt, cependant les deux artistes se rapprochent, tous les deux animés d'un esprit rebelle contre le conservatisme ambiant. Maître incontesté, Klimt influencera Schiele qui explorera par la suite d'autres possibilités artistiques et développera un style très personnel.

L'exposition numérique révèle d'abord ses villages, construits à la manière de patchworks, dans des compositions de plans successifs. S'ils n'ont rien de réaliste, ces paysages laissent percevoir le paysage mental de Schiele à travers des couleurs mélancoliques et des lignes tourmentées.

Puis apparaissent ses portraits et ses nus aux positions torturées et aux corps déformés. Marionnettes dégingandées, les personnages se mettent à danser sur les surfaces des Bassins, tels Eros et Thanatos. Tandis que ces corps tordus s'allongent sur la pierre, l'érotisme flirte avec la mort. Par leur regard pénétrant, ces portraits et autoportraits invitent le visiteur à entrer dans la danse.



Gustav Klimt, *La Vierge*, 1912-1913
Huile sur toile
190 x 200 cm
Prague, Narodni Galerie (Galerie Nationale)
© akg-images / Erich Lessing



6 - KLIMT ET LES FEMMES

Les silhouettes peintes par Schiele laissent place aux femmes de Klimt. L'or est supplanté par la couleur qui auréole la femme et la place en majesté. Jeunes filles, femmes enceintes ou femmes âgées, cette galerie de portraits représente la féminité dans différents états. De la finesse de leurs traits se dégage une puissance expressive. Hiératiques ou abandonnées, ces femmes fascinent et trahissent la tendresse du regard que le peintre pose sur elles.

S'ensuivent des tableaux plus existentiels sur les différentes phases de la vie – naissance, jeunesse, vieillesse et mort...

De ces œuvres émergent les motifs ornementaux, qui peu à peu se meuvent et s'assemblent, constituant une gigantesque fresque de couleurs et de matières.

KLIMT : QUELQUES DATES

GUSTAV KLIMT (1862-1918)

14 juillet 1862 : Naissance près de Vienne.

1876 : Il entre à l'École des arts décoratifs de Vienne.

1883 : Il crée son propre atelier avec son frère et son ami Franz Matsch et réalise de nombreuses fresques d'édifices publics.

1888 : Il reçoit la Croix d'or du mérite artistique par l'empereur François-Joseph.

1897 : il fonde le groupe sécessionniste dont l'ambition est de rompre avec le conservatisme. Ce mouvement est une réponse au mouvement « Art Nouveau » en France et au « Jugendstil » en Allemagne. Il crée le journal « Ver Sacrum » qui devient le porte-parole de cette volonté de changer le monde.

1898 : Il peint Pallas Athéna qui marque cette rupture avec l'art officiel. Cette toile fut l'objet de l'affiche de la première exposition de la Sécession.

1894 : L'université de Vienne lui commande trois toiles : *La Philosophie*, *La Médecine* et *La Jurisprudence* offusquent la critique, mais la première est couronnée de la médaille d'or de l'exposition universelle de Paris de 1900. Elles seront détruites en 1945.

1902 : À l'occasion de l'exposition Beethoven à la Sécession autour d'une sculpture de Klinger, Klimt conçoit une salle ornée d'une fresque pour illustrer la *Neuvième symphonie*.

1904 : Klimt reçoit la commande d'une frise pour la salle à manger du palais Stoclet à Bruxelles édifié par Hoffmann.

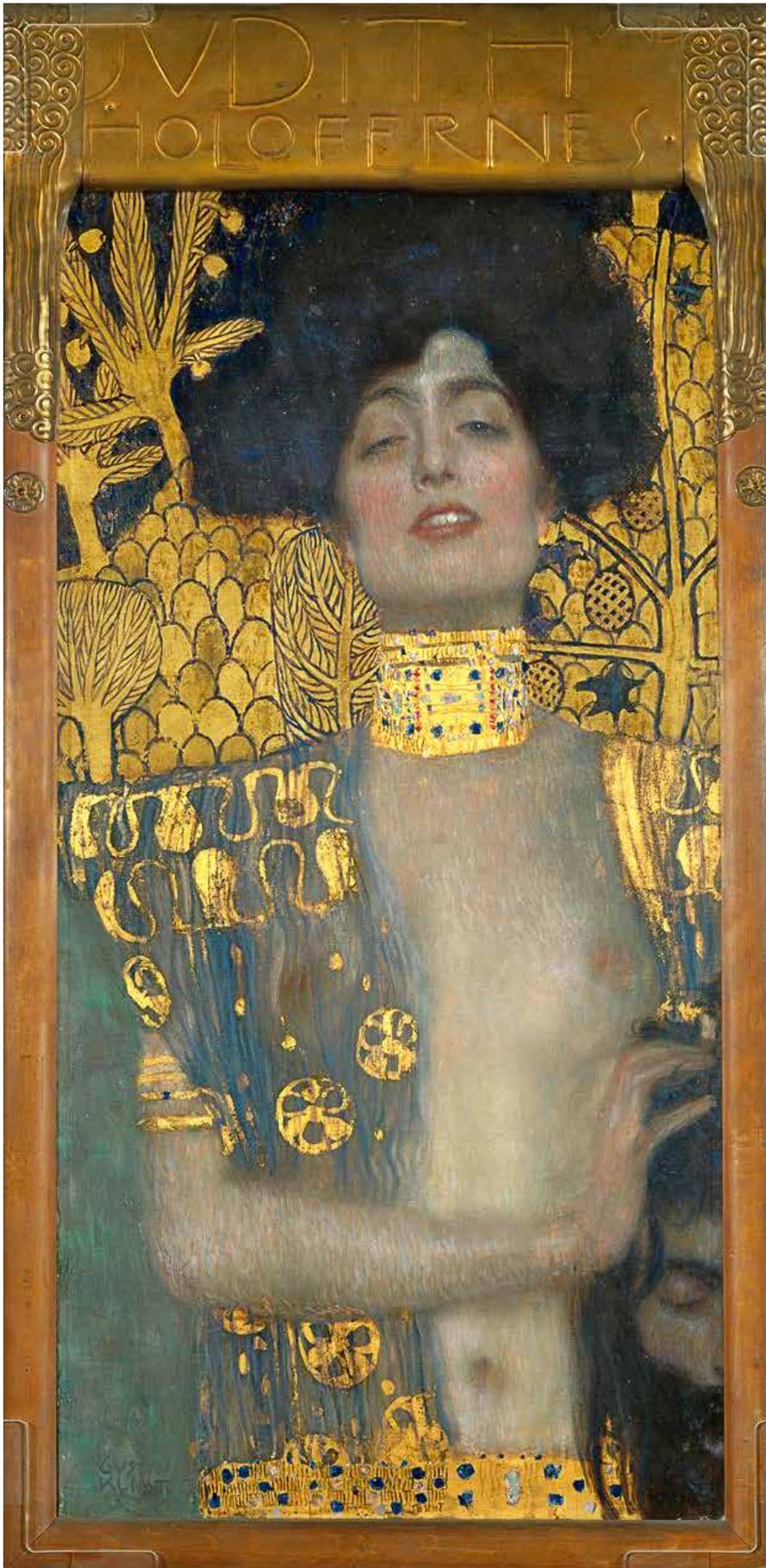
1907 : Rencontre avec le jeune peintre Egon Schiele qu'il va beaucoup influencer. Il peint ses œuvres majeures, dont le *Portrait d'Adèle Bloch-Bauer* (1907) et *Le Baiser* (1908), symboles de sa période dorée.

1908 : Suites aux désaccords avec des artistes du groupe, il quitte la Sécession.

1910 : Il participe à la Biennale de Venise et son tableau *La Vie et la Mort* reçoit le premier prix à Rome lors de l'Exposition internationale en 1911.

1911 : Il voyage à Rome, Bruxelles, Londres et Madrid.

6 février 1918 : Il meurt à Vienne à l'âge de 56 ans.



Gustav Klimt, *Judith I*, 1901
Huile et or sur toile, 84 x 42 cm
Österreichische Galerie Belvedere,
Vienne, Autriche, Inv. 4737
© akg-images / Erich Lessing

BANDE-SON DE « GUSTAV KLIMT, D'OR ET DE COULEURS »

Avec la collaboration musicale de Luca Longobardi, les morceaux suivants ont été choisis pour rythmer l'exposition immersive.

Séquence «La Vienne néoclassique»

Ouverture de Tannhäuser de Wilhelm Richard Wagner

Séquence «Klimt et la Sécession viennoise»

Schneeglöckchen-Walzer, Op. 143 de Johann Strauss

Symphonie N. 9 - Chorale de Ludwig van Beethoven

Séquence «Klimt et l'or»

Symphonie N. 9 - Chorale de Ludwig van Beethoven

Étude n°2 de Philip Glass

Glass Recomposed de Luca Longobardi

Concerto N°1 en E mineur Op.11 de Frederic Chopin

Séquence «Klimt et la Nature»

Lied «Ich bin der Welt abhanden gekommen» de Gustav Mahler

Séquence «Schiele»

Cadenza : Concerto pour piano et orchestre «No. 5» de Sergueï Rachmaninov et Alexander Warenberg.

Séquence «Klimt et les femmes»

Giuditta «Meine Lippen, sie küssen so heiß» de Franz Lehar

Séquence «Klimt et la couleur»

Madame Butterfly - Chœur bouche fermée de Giacomo Puccini

Générique Final

Étude n°2 par Philip Glass

ÉQUIPE DE RÉALISATION ARTISTIQUE



GIANFRANCO IANNUZZI

Gianfranco Iannuzzi est concepteur d'espaces et d'expositions immersives. Il réaménage et réinvestit artistiquement des lieux multiples, en extérieur comme en intérieur. Ses créations sont fondées sur l'image, le son et la lumière utilisés comme medias d'expression sensorielle.



RENATO GATTO

Renato Gatto est enseignant de théâtre et assistant metteur en scène. Il dirige l'Accademia Teatrale Veneta, école pour la formation professionnelle d'acteur à Venise. Il enseigne la technique vocale et participe au Projet Didactique du théâtre de la Fenice de Venise.



MASSIMILIANO SICCARDI

Massimiliano Siccardi est vidéaste et artiste multimédia. Il a développé une activité de recherche et de production intégrant les nouvelles technologies dans les installations et les spectacles. Il travaille sur l'image animée et son intégration dans des performances artistiques et théâtrales.



LUCA LONGOBARDI

Luca Longobardi est pianiste et compositeur. Il a ouvert le langage classique à l'expérimentation électronique. Il compose essentiellement pour la danse contemporaine, les performances artistiques et les installations multimedia.

« PAUL KLEE, PEINDRE LA MUSIQUE »

À l'issue de « Gustav Klimt, d'or et de couleurs », les Bassins de Lumières présenteront également, en programme court, une création spécialement conçue pour épouser les murs et jouer avec les reflets de l'eau de l'ancienne Base sous-marine. Avec « Paul Klee, peindre la musique », le lieu est envahi, pendant une dizaine de minutes, des œuvres colorées et poétiques du peintre-musicien.

Paul Klee est d'abord musicien : fils d'un pianiste-violoniste et d'une cantatrice, il devient lui-même un grand violoniste. Tout au long de sa vie, la musique animera ses peintures et fera partie de son processus de création. Paul Klee est donc musical : par sa culture, sa formation, ses fréquentations et sa peinture. L'exposition numérique rend hommage aux deux passions de Klee et révèle les gammes picturales de ses œuvres.

D'apparence enfantine, ses compositions soulignent une grande variété de techniques et une richesse d'imagination. Considéré comme l'un des artistes majeurs de la première moitié du XX^e siècle, les fondements de son œuvre sont liés à la musique. Cet artiste complet réalise plus de 10 000 peintures et dessins. En plus de la musique, il s'essaie également à la gravure, la lithographie, ou encore à la sculpture.

L'exposition immersive s'appuie sur des airs de la *Flûte enchantée*, clin d'œil à la fascination de Klee pour l'opéra et particulièrement pour Mozart.

« La musique commence avec Mozart et s'arrête avec lui. »

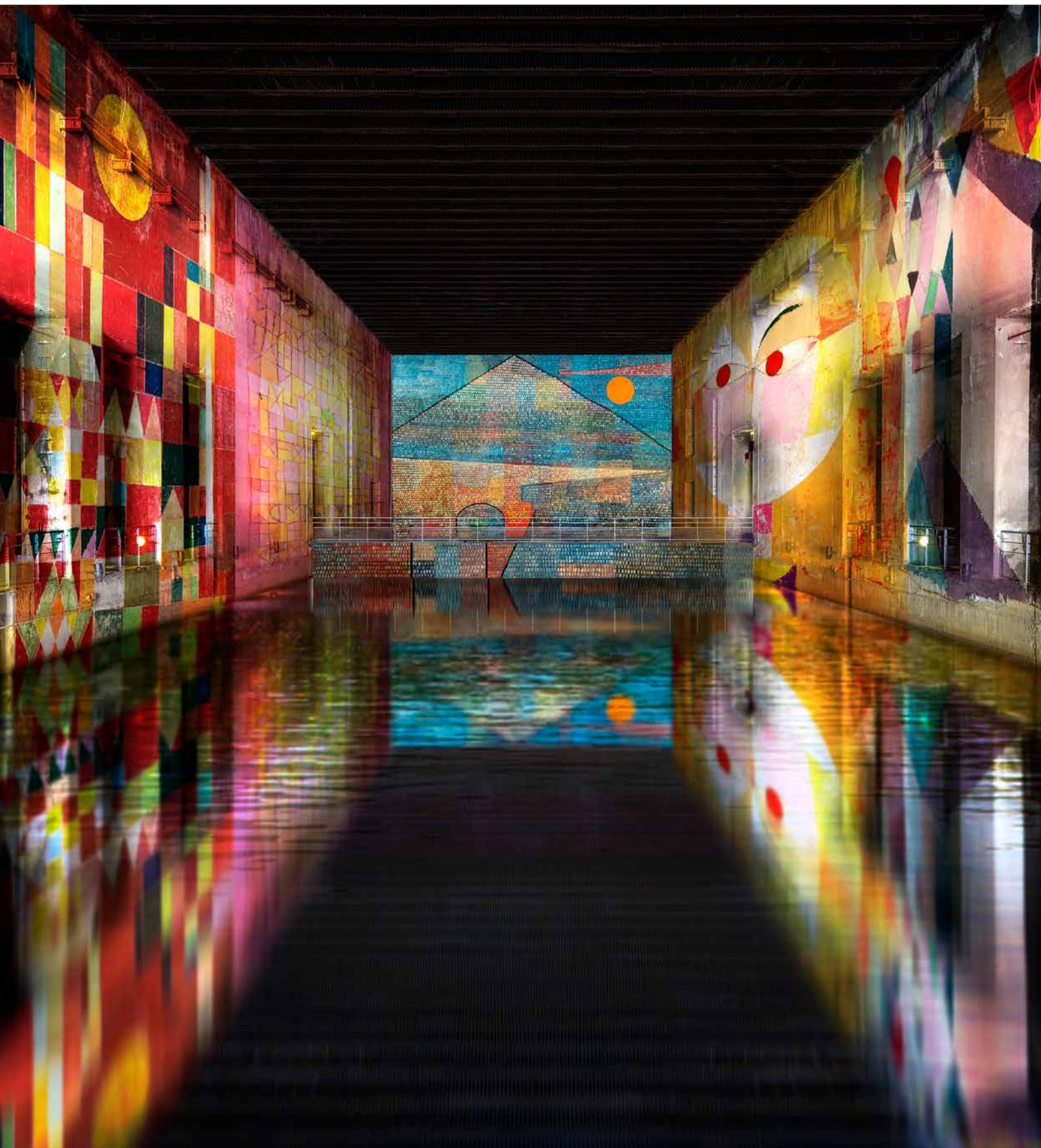
Paul Klee

« Paul Klee, peindre la musique » entraîne le visiteur de l'ouverture d'un opéra dans une ville imaginaire à un concerto subaquatique au milieu de poissons d'or et multicolores, en passant par le rythme de ses structures géométriques.

Des dizaines de portraits et marionnettes, qui se répondent sur l'air de Papageno, concluent cette parenthèse enchantée entre peinture et musique.

Production CULTURESPACES DIGITAL®.

Réalisation Cutback.



Simulation « Paul Klee, peindre la musique » – Bassins de Lumières
Culturespaces / Nuit de Chine - Cutback

PRÉSENTATION DE « PAUL KLEE, PEINDRE LA MUSIQUE »

1- OUVERTURE DE L'OPÉRA

Au son de la Reine de la Nuit de la *Flûte Enchantée*, un décor, rideaux fermés, se dessine dans les Bassins de Lumières. Composé à partir d'œuvres de style pointillistes de Klee, la scène plonge les visiteurs au cœur d'un opéra : à l'ouverture des rideaux, des musiciens, issus d'œuvres de Klee, s'animent et jouent de leur instrument, occupant peu à peu l'ensemble de l'espace. Des chanteurs et cantatrices se dégagent et leurs chants envahissent le lieu.

2- FUGUE DANS L'AVANT-GARDE

Le décor s'envole et une masse de couleurs inonde les murs et le sol. Des éléments cubiques se forment et le temps se fige avant de donner place à des images en mouvement où des lignes horizontales et verticales se reflètent dans l'eau. Klee s'essaye à toutes les techniques et à tous les formats. Dans une harmonie de couleurs et un rythme effréné, des compositions abstraites et figuratives s'alternent.

3- MUSIQUE SUBAQUATIQUE

Cette séquence invite le visiteur à déambuler au sein d'un aquarium : la couleur bleue domine et des poissons, thème cher à l'artiste, se dessinent et sautent de l'eau des bassins. Des airs revisités de la *Flûte enchantée* résonnent et le *Poisson d'or* (1925) prend vie et se promène dans les bassins. Couleurs, formes, signes et symboles se déploient dans l'ancienne Base sous-marine.

Le site est baigné dans une ambiance bleu. Les lignes doivent s'estomper sous la couleur.

Un poisson saute au dessus de son fond bleu: on rentre dans l'eau.

L'ensemble du chapitre est une déambulation dans un aquarium. Jeux d'échelles et de tailles. Progressivement, le visiteur remonte à la surface : des bateaux apparaissent et l'on devine des éléments architecturaux.

4- SYMPHONIE DE PORTRAITS

La dernière séquence révèle l'intérêt de Klee pour l'expérimentation et la multiplication des matériaux à travers une série de portraits. Le lieu prend la forme d'une galerie de portraits. Sur fond noir, au rythme de Papageno, ils apparaissent et disparaissent comme des notes sur une partition. L'expérience se termine sur l'image des marionnettes réalisées par Klee pour l'anniversaire de son fils en 1922. Le premier décor de théâtre revient avant que les rideaux ne se referment.

« La couleur me possède. Point n'est besoin de chercher à la saisir. Elle me possède, je le sais. Voilà le sens du moment heureux : la couleur et moi sommes un. Je suis peintre. »

PAUL KLEE (1879 - 1940)

1879 : Naissance à Münchenbuchsee, près de Berne. Il grandit dans une famille de musiciens. Il commence ses études de peinture à Munich.

1906 : Il épouse la pianiste Lily Stumpf. Ils auront leur enfant unique, Félix, un plus tard.

1911 : Première exposition du « Cavalier bleu ». Il fait la connaissance de Wassily Kandinsky et de Franz Marc.

1912 : Il rencontre Robert Delaunay à Paris et découvre les oeuvres de Henri Rousseau, Picasso, Georges Braque.

1914 : Voyages en Tunisie en compagnie de deux amis, les peintres Moilliet et Macke, où il découvre la couleur et la lumière.

1916 : Il est engagé durant la Première Guerre mondiale. Son ami Franz Marc tombe au front. Klee reste loin du front et est démobilisé en 1919.

1924 : Klee fonde avec Kandinsky, Feininger et Jawlensky le groupe « Die Blaue Vier », qui expose principalement aux Etats-Unis.

1925 : La galerie Loeb à Paris accueille pour la première fois une exposition collective de peintres surréalistes. Paul Klee expose ses œuvres aux côtés de Man Ray, Juan Miro, Max Ernst et Pablo Picasso.

1927 : Après un voyage en Egypte où il est fasciné par les hiéroglyphes, Klee enseigne au Bauhaus.

1931 : Il devient professeur à l'Académie de Düsseldorf.

1932 : Sur une motion des nazis, le conseil communal de Dessau décide la fermeture du Bauhaus. Les nazis le destituent et qualifient son art de « dégénéré ».

1935 : Malade, Klee peint très peu. Obsédé par la mort, on retrouve dans ses œuvres des images sombres, des monstres ou des anges.

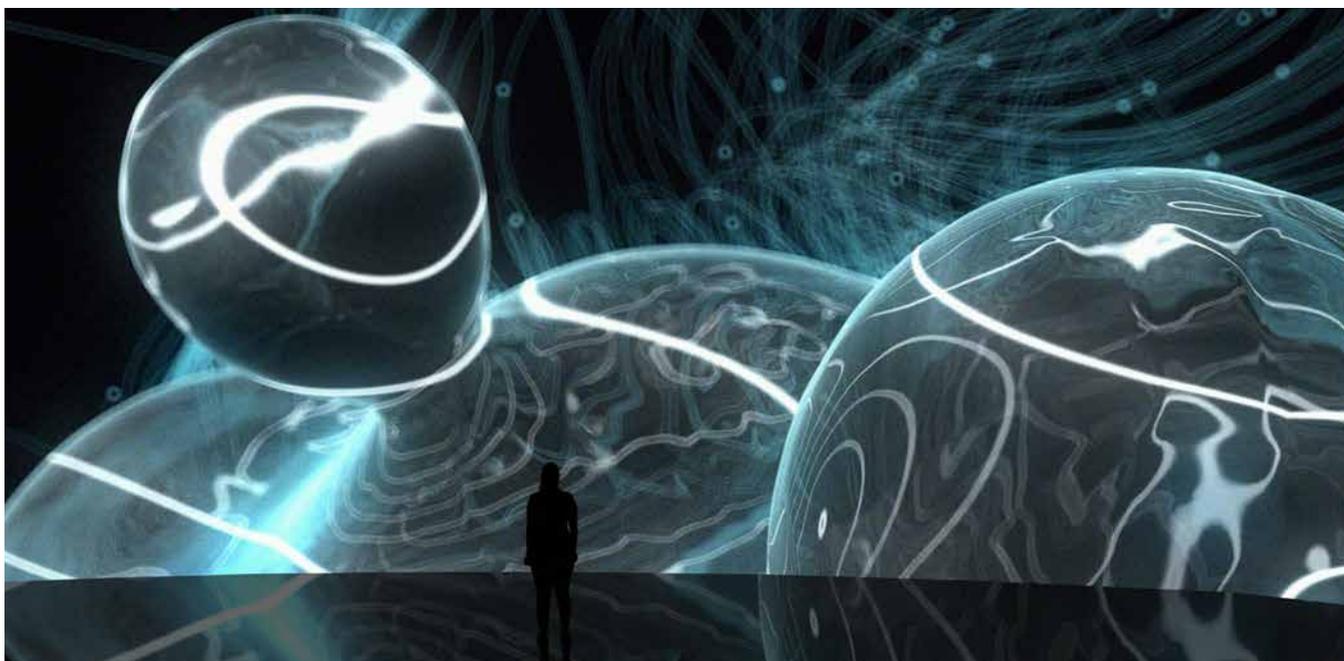
1937 : 17 œuvres de Klee sont présentées au cours de l'exposition « Art dégénéré » qui se déroule à Munich. Plus de 100 œuvres de l'artiste provenant de collections publiques allemandes sont saisies.

29 juin 1940 : Il meurt à l'hôpital de Locarno en Suisse.

« OCEAN DATA »

Au sein des Bassins de Lumières, le Cube est un espace dédié à la création contemporaine. Pour sa première année, l'espace de 220 m² et de 8 m de haut accueille le studio de création turc Ouchhh qui conçoit des expériences en se basant sur l'intelligence artificielle.

Pendant une dizaine de minutes, « Ocean data » plonge le visiteur dans un espace-temps à part où des millions de données captées dans la mer forment une expérience unique. L'ensemble, à l'aide d'un algorithme, met en mouvement formes, matières, volumes et couleurs en très haute définition. La création, qui mêle art, science et technologie, conduit le visiteur au cœur d'un océan digital et contemplatif.



Ocean data © Ouchhh

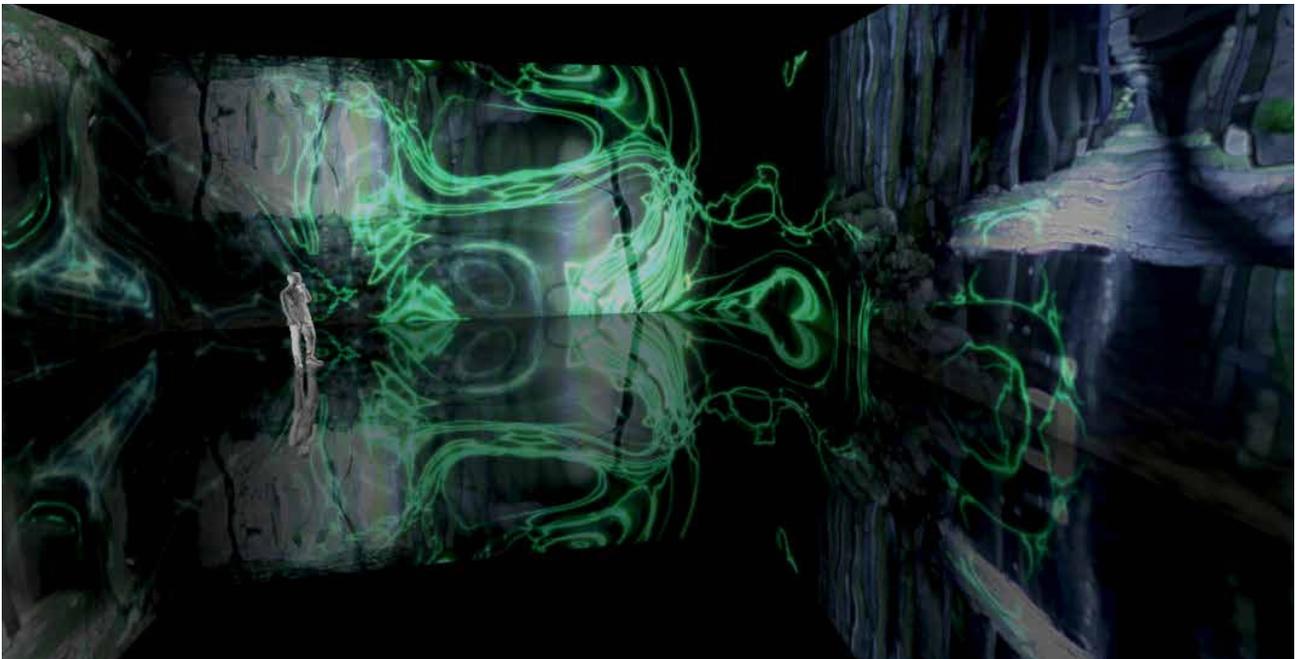
Production CULTURESPACES DIGITAL®.
Réalisation Ouchhh.

Durée : 10 minutes
Expérience immersive projetée en continu : il n'y a pas d'horaire de séance.
Accès libre, compris dans le billet d'entrée.

« ANITYA »

Le Cube présente également le travail de collectif de la région. Avec « Anitya », le collectif bordelais Organ'Phantom retrace l'histoire de la Base sous-marine. Cette création est une exploration dans différentes temporalités du lieu, au départ teintée de l'occupation, de l'industrie militaire, puis ensuite laissé à l'abandon avant d'être enfin réinvesti par la vie et la culture.

« Anitya » est un voyage dans le passé vers le présent : le visiteur est d'abord plongé dans un fond marin puis explore l'intérieur d'un sous marin U-Boat : tuyauteries, boîtiers, valves tourbillonnent et se déconstruisent au rythme des machines dans un chaos graphique et laissent place à la Base sous-marine inhabitée, vide de toute occupation humaine. La nature se déploie et le bâtiment fini par reprendre vie.



Anitya © Organ'Phantom

Production CULTURESPACES DIGITAL®.
Réalisation Organ'Phantom.

Durée : 4 minutes
Expérience immersive projetée en continu : il n'y a pas d'horaire de séance.
Accès libre, compris dans le billet d'entrée.

LES MÉCÈNES FONDATEURS DES BASSINS DE LUMIÈRES

Merci aux mécènes fondateurs des Bassins de Lumières



La technologie au profit de l'émotion !

La Banque Courtois s'engage en 2020, année de son 260^e anniversaire, dans une véritable aventure sensorielle en tant que mécène fondateur des Bassins de Lumières, le plus grand centre d'art numérique au monde, à la base sous-marine de Bordeaux.

C'est autour du développement des expositions numériques dédiées aux grands artistes de l'histoire de l'art et de la création contemporaine que la Banque Courtois s'engage avec Culturespaces, premier opérateur privé dans la gestion et la mise en valeur des monuments, musées et centres d'art. Les Bassins de Lumières proposeront des expositions immersives monumentales, dans 4 alvéoles de la base sous-marine de Bordeaux, construite par les allemands pendant la Seconde Guerre mondiale dans le quartier portuaire de Bacalan.

Fidèle à sa tradition de mécène, la Banque Courtois s'implique depuis de nombreuses années dans la vie culturelle. Fondée en 1760 à Toulouse par Isaac Courtois, elle tisse dès le XIX^e siècle des relations avec les banquiers négociants de Bordeaux et finance les importations bordelaises de marchandises exotiques.

En 1992, la Banque Courtois rejoint le Groupe Crédit du Nord dont elle partage les valeurs, notamment celle d'être une banque créée par des entrepreneurs au service de l'envie d'entreprendre. Le Crédit du Nord lui apporte ses implantations de Bordeaux et de Gironde en 1999. La Banque Courtois renforce ainsi son ancrage régional dans le Sud-Ouest. Elle y cultive la même stratégie, centrée sur la proximité, l'expertise et la qualité de la relation avec ses clients.

À travers sa politique de mécénat, la Banque Courtois participe au rayonnement culturel de ses territoires en favorisant ainsi l'accès à la culture.

À propos de la Banque Courtois :

La Banque Courtois, doyenne des banques françaises, a été créée en 1760 par Isaac Courtois. Depuis 1992, elle fait partie du Groupe Crédit Nord, avec 7 autres banques régionales*.

Avec 626 collaborateurs et un réseau de 74 agences, la Banque Courtois est au service de près de 155 000 clients particuliers, 15 000 professionnels et associations et 3 300 entreprises et institutionnels.

La stratégie de la Banque Courtois s'articule autour de trois éléments clés :

- Être la banque de référence de ceux qui entreprennent dans le grand Sud Ouest et assumer sa part dans le développement économique de ses territoires ;
- Développer un haut niveau de professionnalisme individuel et collectif ;
- Mettre à la disposition des clients les services et les technologies les plus avancés.

* Banque Kolb, Banque Nuger, Banque Rhône-Alpes, Société Marseillaise de Crédit, Banque Tarneaud et Crédit du Nord.

Plus d'informations sur www.banque-courtois.fr

#BanqueCourtois



Depuis 1998, Cultura est une enseigne indépendante qui fait découvrir et incite le plus grand nombre à pratiquer des activités culturelles et artistiques. Elle cultive sa double identité de libraire et d'animateur culturel et artistique.

Au-delà de son offre très diversifiée, elle propose à ses clients de devenir acteurs en participant à plus de 8 000 événements annuels (dédicaces, showcases...) et 40 000 ateliers créatifs qui rassemblent près de 250 000 participants. Cultura emploie à ce jour plus de 4 200 collaborateurs et dispose de 92 magasins ainsi que d'un site de vente en ligne et 2 sites communautaires qui rassemblent près de 35 000 membres : CulturaCréas et CulturaLivres.

La Fondation Cultura, fondation d'entreprise créée en 2012, incarne les valeurs et prolonge la mission de l'enseigne, faire vivre et aimer la culture. Elle soutient des projets éducatifs et sociaux, avec des grands partenaires nationaux et à proximité des magasins Cultura.

www.cultura.com
#Cultura



LISEA est le concessionnaire de la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique (SEA) entre Tours et Bordeaux. Partenaire des territoires, LISEA facilite l'accès de tous à une offre culturelle de qualité. En proposant, dans un lieu atypique, des expositions numériques aux inspirations tantôt classiques ou contemporaines, les Bassins de Lumières contribuent à vulgariser auprès de tous les publics l'art et la culture dans toute leur diversité esthétique. Etre l'un des mécènes fondateurs de ce projet immersif et novateur s'inscrit ainsi dans la continuité de la démarche sociétale et culturelle au sein de laquelle l'entreprise est engagée.

À propos de LISEA

LISEA, concessionnaire de la LGV Sud Europe Atlantique. Sa mission est de gérer, en toute sécurité, une infrastructure ferroviaire publique de manière performante et responsable, au bénéfice des voyageurs, clients et territoires. La LGV SEA relie Paris à Bordeaux en 2h04 et accompagne le développement des 6 départements traversés. LISEA a apporté son soutien aux saisons culturelles de Bordeaux (« Paysages », en 2017, à l'occasion de la mise en service de la ligne, « Liberté ! Bordeaux 2019 »), de Poitiers (« Traversées Kimsooja»), Tours et Angoulême dans le cadre des expositions « Archéologie et grande vitesse ». Via ses Fondations LISEA Biodiversité, LISEA Carbone et le Fonds de solidarité Sillon Solidaire, l'entreprise accompagne des projets en faveur de la préservation du patrimoine naturel, de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la lutte contre l'exclusion sociale (380 projets soutenus à ce jour, toutes fondations confondues). LISEA est détenu par VINCI Concessions (33,4 %), Caisse des Dépôts (25,4 %), MERIDIAM (24,4 %) et Ardian (16,8 %).

www.lisea.fr

UNE NOUVELLE CRÉATION DE BRUNO MONNIER ET SES ÉQUIPES

© Culturespaces / Sofiacome



« Culturespaces crée un nouveau lieu culturel en moyenne tous les deux ans. Les derniers exemples majeurs sont l'Hôtel de Caumont – Centre d'art d'Aix-en-Provence et l'Atelier des Lumières à Paris qui ont mobilisé des budgets chaque fois supérieurs à 10 millions d'euros et qui accueillent aujourd'hui de nombreux visiteurs.

Ce sont les équipes internes qui définissent tous les éléments clés d'un projet tel que les Bassins de Lumières : l'organisation des espaces, la scénographie, les équipements, les services...

Culturespaces travaille ensuite avec des architectes, muséographes et techniciens spécialisés, extérieurs à

Culturespaces. La mise en œuvre est effectuée sous le contrôle de l'équipe-projet interne de Culturespaces qui comprend un chef de projet, un architecte et un conducteur de travaux.

Pour les Bassins de Lumières, Culturespaces a imaginé l'ensemble du projet dans ce cadre imposant : structure d'accueil, passerelles, rideaux géants occultants, citerne, cube, gradins, porte d'écluse, espace Histoire de la Base... Les plans et les travaux ont été confiés au cabinet d'architecte bordelais Brochet Lajus Pueyo et, en collaboration avec des partenaires techniques spécialisés et des entreprises bordelaises, nous avons mis en place une installation unique au monde qui s'intègre aux dimensions gigantesques du lieu. Le budget travaux et équipements du projet est de 14 millions d'euros et nous espérons accueillir 300 000 visiteurs la première année d'ouverture.

Les expositions numériques et immersives sont un formidable moyen de diffusion de l'art et de partage de la culture. C'est pourquoi Culturespaces a décidé, en parallèle de ses expositions classiques, de développer ces expositions innovantes. Pour obtenir une excellente qualité de diffusion, Culturespaces a choisi de créer des centres d'art numérique dotés d'**équipements permanents**, indispensables pour présenter des expositions immersives de grande qualité. Toujours concerné par la mise en valeur du patrimoine, Culturespaces choisit, pour installer ces centres d'art, des lieux de caractère, chargés d'histoire, comme la Base sous-marine de Bordeaux. »

CULTURESPACES DIGITAL®

Avec 4 centres d'art numérique de grandes dimensions qui accueillent des millions de visiteurs, CULTURESPACES DIGITAL® est le 1^{er} opérateur culturel de niveau international à disposer des équipes et d'un savoir-faire complet, combinant design et création de centres d'art numérique, maîtrise technologique pour la diffusion et production d'expositions numériques immersives, présentation d'artistes classiques, modernes et contemporains, organisation de festivals.

CULTURESPACES DIGITAL® comprend 4 activités :

- **CULTURESPACES DIGITAL Design** pour la conception et l'aménagement des espaces, choisis pour leurs histoire et dimensions gigantesques, et pour recevoir de 500 000 à plus d'1 million de visiteurs ;
- **CULTURESPACES DIGITAL Tech** qui coordonne une technologie de pointe pour la diffusion des expositions numériques avec une excellente qualité d'image et de son et pour leur parfaite intégration dans de très grands espaces ;
- **CULTURESPACES DIGITAL Studio** pour la production d'expositions numériques variées sous formats longs, courts ou spéciaux et, à l'aide d'un service iconographique, la gestion des questions complexes des droits ;
- **CULTURESPACES DIGITAL Festival** pour l'organisation de festivals d'art immersif, avec la nouvelle génération des artistes du motion design.

CULTURESPACES DIGITAL® poursuit son développement à l'international.

Les centres d'art numérique CULTURESPACES DIGITAL® :

- Les Bassins de Lumières, Bordeaux (en 2020)
- L'Atelier des Lumières, Paris (depuis 2018)
- Le Bunker de Lumières, Jeju (depuis 2018)
- Les Carrières de Lumières, Baux-de-Provence (depuis 2012)

« Les œuvres d'art originales des grands artistes sont éternelles mais toujours dispersées dans des musées ou chez des collectionneurs, dans le monde entier. Seules les expositions temporaires permettent d'en rassembler une partie, durant quelques mois. Quelques soient les pays, il est bien rare que plus du tiers d'une population puisse avoir accès à ces expositions. Mais la technologie numérique nous permet d'offrir de nouveaux moyens pour rassembler ces œuvres, les faire découvrir ou les redécouvrir, pour les partager avec un public beaucoup plus large et de toutes générations, pendant des durées beaucoup plus longues. C'est la nouvelle voie que Culturespaces a décidé de développer avec le digital, en France et à l'international, en restant dans l'excellence. Aujourd'hui, le visiteur de nos centres d'art numérique est totalement immergé dans les œuvres des plus grands artistes de l'histoire de l'Art. Il est emporté dans une aventure sensorielle et artistique exceptionnelle. C'est une nouvelle relation avec un artiste et ses œuvres d'art qui s'établit et s'inscrit durablement dans sa vie. »

Bruno Monnier, Président de Culturespaces

LA FONDATION CULTURESPACES À BORDEAUX

Créée en 2009 par Bruno Monnier, la Fondation Culturespaces permet aux enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou l'exclusion sociale de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques, leur permettant d'éveiller, de développer et de révéler leur créativité.

Art en immersion : la Fondation Culturespaces déploie sa mission éducative et culturelle en Nouvelle-Aquitaine

© Stéphanie Tétu



Le programme **Art en immersion** se développe dans une **4^e région** en 2020 à l'occasion de l'ouverture des Bassins de Lumières. À partir de mai 2020, le programme sera proposé gratuitement à 1500 enfants de 5 à 12 ans de la région Nouvelle-Aquitaine.

Art en immersion constitue une façon novatrice d'approcher l'art où le numérique devient vecteur de transmission. Structuré en 4 étapes, le programme permet de développer la culture générale et la créativité des enfants par des activités pédagogiques en amont et en aval de la visite des Bassins de Lumières : atelier pédagogique, visite des Bassins de Lumières, atelier créatif et mini-exposition réalisée par les enfants.

En 2020, le programme Art en immersion bénéficie à **5000 enfants** dans les sites CULTURESPACES DIGITAL®.

www.fondation-culturespaces.com

Partenaires institutionnels et mécènes du programme :



En 2020, le Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse devient partenaire de la Fondation Culturespaces dans le cadre d'une convention triennale pour le développement du programme Art en immersion au sein de six académies.



La Fondation SNCF, engagée auprès du jeune public éloigné de la culture dans tous les territoires, soutient le programme Art en immersion depuis son lancement.



Le Groupe Monnoyeur, soucieux de son engagement sociétal et de l'implication de ses collaborateurs, soutient le programme depuis son lancement.



La Fondation ENGIE, engagée en faveur de la culture pour tous, soutient le programme depuis son lancement.



Safran mène une politique de mécénat principalement axée sur l'éducation et a choisi de soutenir en 2020 le programme Art en immersion.



Engagé en faveur de l'accessibilité et la solidarité, le groupe Macif soutient Art en immersion pour permettre l'accès de ce programme aux enfants porteurs de handicap.



LE CHANTIER DES BASSINS DE LUMIÈRES

Depuis 2018, Culturespaces a mis en place un grand chantier de mise en valeur et d'aménagement des 4 bassins de la Base sous-marine confiés par la ville de Bordeaux. En plus de travaux de restauration et de réhabilitation du lieu (sols, cuvage, fondations, électricité, insonorisation) et de la mise en place d'espaces techniques (bureaux, régie, serveurs...), Culturespaces a choisi de développer le lieu afin d'améliorer l'expérience du visiteur.

Devant l'entrée de la Base, un nouveau bâtiment annexe de 340 m² comporte un espace accueil, une billetterie et une boutique. Les espaces des 4 bassins sont occultés par des bâches géantes de 15 mètres de haut, utilisées également comme surfaces de projection. À l'origine, les bassins ne comportaient qu'une seule passerelle. Celle-ci a été remplacée et 2 passerelles supplémentaires ont été ajoutées afin de faciliter l'accès, d'augmenter la surface de déambulation du visiteur et pour multiplier les points de vue.

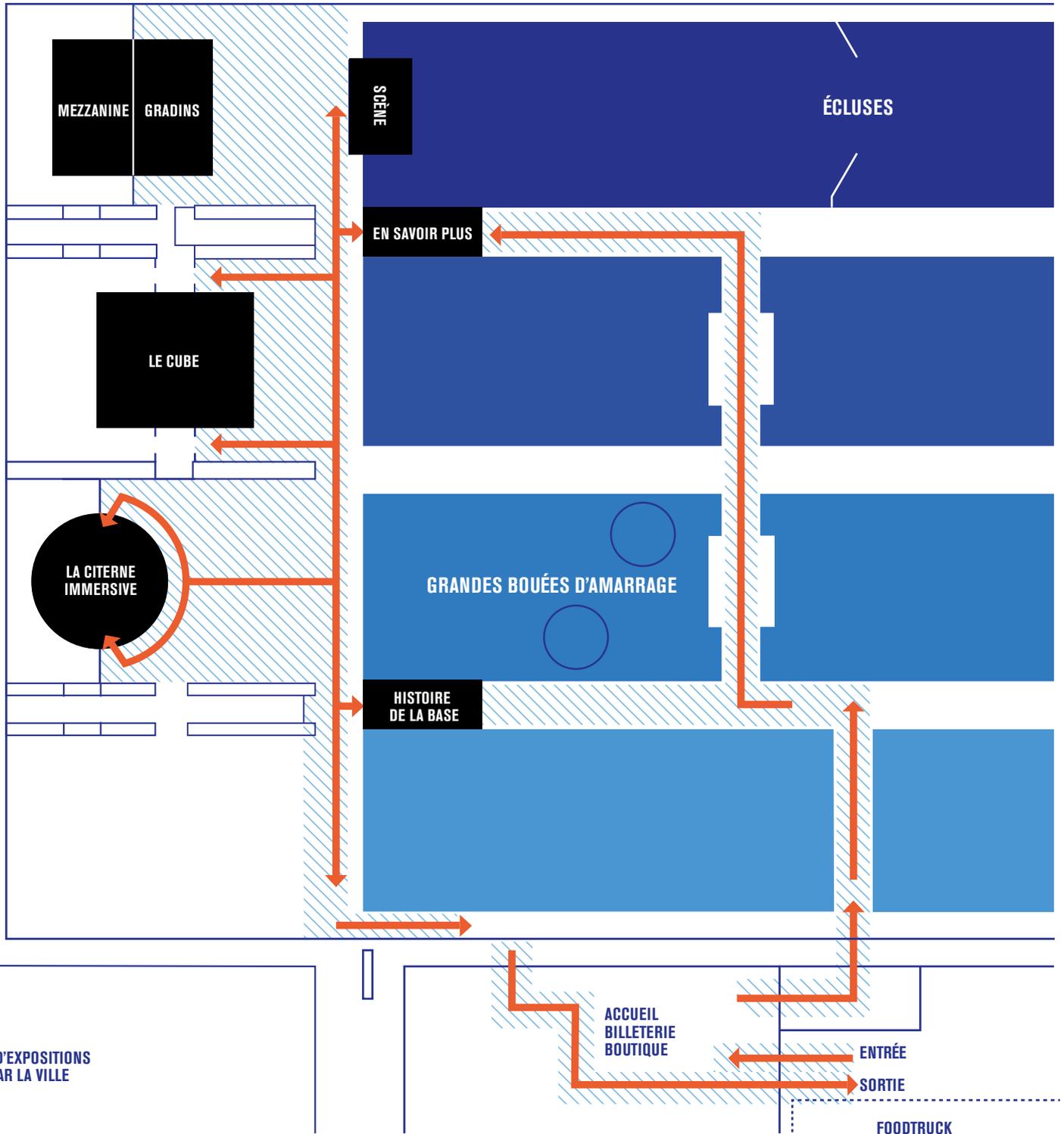
Plusieurs défis ont dû être relevés en raison de l'historique de la Base, ancien bâtiment bombardé, et de la présence de l'eau avec une profondeur de 16 m. Les projecteurs sont situés à l'intérieur de caissons climatisés et chaque enceinte est orientable et pilotable indépendamment afin de contrôler la circulation du son et d'adapter la qualité au contenu sonore. Chacun de ces éléments, respectant et préservant le lieu d'origine, participe à l'expérience proposée par les Bassins de Lumières.

L'investissement de Culturespaces pour les travaux et équipements est de 14 millions d'euros.

LA CRÉATION DE 6 NOUVEAUX ÉLÉMENTS :

- **Le Cube** : un espace insonorisé et isolé de 220 m² et 8 m de haut pour une expérience à part et la mise en avant d'artistes spécialisés dans l'art immersif à partir de créations contemporaines.
- **La Citerne immersive** : un espace de 155 m² et de 7 m de haut pour s'asseoir et s'allonger afin de découvrir les expositions numériques autrement,
- **Les Grandes Bouées d'amarrage** : pour la projection d'images de l'exposition sur l'eau,
- **Un espace « Histoire de la Base »** : pour présenter l'histoire de la Base sous-marine,
- **Un espace Pédagogique « En savoir plus »** : pour créer le lien entre les musées et œuvres d'origine qui ont permis la réalisation des expositions numériques et pour apporter tous les éléments nécessaires à la compréhension de l'exposition immersive,
- **Une mezzanine, une scène et des gradins** : pour proposer différents points de vue en hauteur.

PLAN DES BASSINS DE LUMIÈRES



L'HISTOIRE DE LA BASE SOUS-MARINE

Ancrée dans le paysage Bordelais, la Base sous-marine construite par les Allemands est l'une de cinq structures réalisées en France au cours de la Seconde Guerre mondiale (Brest, Lorient, Saint-Nazaire et La Rochelle). Ce gigantesque bunker, organisé en onze alvéoles, occupe aujourd'hui une place incontournable dans le paysage culturel bordelais.

Seconde Guerre mondiale : Bordeaux, ville occupée

Le 25 juillet 1940, l'Allemagne et l'Italie décident de construire ensemble une base sous-marine commune pour accueillir leur flotte.

La construction de la nouvelle base débute en septembre 1941. Le chantier est placé sous la responsabilité de l'Oberbauleitung Bordeaux dirigée par Andreas Wagner. Près de 6500 ouvriers – volontaires, contractuels ou forcés – français et étrangers (Espagnols, Belges, Italiens...) travaillent à l'édification de cette base capable d'accueillir 15 grands sous-marins. En 2012, un mémorial a été érigé en hommage à ceux qui ont pris part à la construction du bâtiment.

Achevé seulement 1 an et demi plus tard, le U-Bunker de Bordeaux a une longueur de 235 mètres, une largeur approchant les 160 mètres et une hauteur moyenne de 19 mètres pour une superficie de plus de 41 000 m². Il abrite des centrales électriques et thermiques, une zone technique, des bureaux, des magasins et ateliers. Le volume total du béton utilisé s'élève à près de 600 000 m³.



Construction de bunkers pour la base sous-marine de Bordeaux. 1942
Photo : Bundesarchiv, Bild 101II-MW 6196/18A

Les quatre premières alvéoles, les plus imposantes, uniquement utilisables à flot, peuvent chacune accueillir deux sous-marins. Les alvéoles de 5 à 8, de surface inférieure, sont utilisables en tant que cales sèches nécessaires pour l'accueil d'un sous-marin devant subir d'importants travaux. Enfin, les trois dernières alvéoles sont situées en retrait par rapport aux huit précédentes de plus faibles dimensions.

Au total, 15 sous-marins pouvaient trouver refuge à l'intérieur de la base pour des travaux d'entretien et de réparation. Jusqu'en août 1944, plus de 40 sous-marins y font escale ou relâchent. Dans l'enceinte de la Base, plusieurs groupes de résistants s'organisent et informent les « guérilleros » (groupes de résistants d'origine espagnole) de tout ce qui se passe sur le chantier et des mouvements des sous-marins allemands. Cet ensemble militaire est à de nombreuses reprises la cible des bombardements alliés, dégradant faiblement le bâtiment. En dépit des nombreuses tentatives des armées de Libération, la robustesse de la structure n'a jamais pu être ébranlée.

Le 28 août 1944, la ville de Bordeaux et son port sont évacués par les Allemands.

L'Après-guerre : un lieu artistique

À la Libération, l'écluse couverte et la soute à torpilles sont détruites, mais la structure principale de la Base est conservée. En 1945, la Base est confiée, par la Marine Nationale, au Port Autonome de Bordeaux. Les grands coûts d'entretien et de gestion freinent la réhabilitation du lieu par le Port Autonome de Bordeaux. Entre 1960 et 1990, des entreprises occupent partiellement les cellules, dont les Ateliers métallurgiques de la Base.

Parallèlement, le lieu attire et interpelle les artistes qui ne tardent pas à investir cet imposant vestige. Certaines expérimentations, à savoir le tournage de la scène finale du long-métrage *Le Coup de Grâce* de Jean Cayrol en 1965, les représentations du festival Sigma en 1978, les installations du plasticien Sarkis en 1980 et le tournage d'un épisode de la série *Highlander* en 1996, annoncent la future vocation culturelle du lieu.

Suite au déclassement des bassins à flot par le Port autonome de Bordeaux en 1982, le *U-Boot-Bunker* s'inscrit désormais au sein d'une immense friche industrielle, portuaire et militaire. Le public attendra jusqu'à l'été 1993 pour visiter la Base, alors transformée en Conservatoire international de la plaisance jusqu'en 1997.

À partir des années 2000 : un lieu pour découvrir l'art « en train de se faire »

Aujourd'hui, les espaces d'expositions pilotés par la Ville de Bordeaux développent un projet artistique mêlant création contemporaine, fabrique de l'image et laboratoire artistique. Fermés temporairement pour plusieurs mois de travaux, ils re-ouvriront dès le 8 octobre 2020 à l'occasion de l'inauguration de l'exposition présentée dans le cadre de la saison culturelle Africa 2020, initiée par le Président de la République et porté par l'Institut Français/Ministère des Affaires étrangères, qui se déroulera sur l'ensemble du territoire national (métropole et territoires ultra-marins) du 1^{er} juin à mi-décembre 2020. L'exposition questionnera l'oralité au XXI^e siècle, autour des œuvres d'une quinzaine d'artistes. Jouant avec les vecteurs plus traditionnels de diffusion orale de connaissances, d'histoires et de morales (télévision, radio, cinéma et la musique), celles-ci partageront l'espace d'exposition avec de nouveaux supports nés des innovations numériques, notamment plusieurs films en VR.

Ce site a le désir de mettre le public au cœur du projet, notamment via des ateliers et des rencontres avec des artistes.

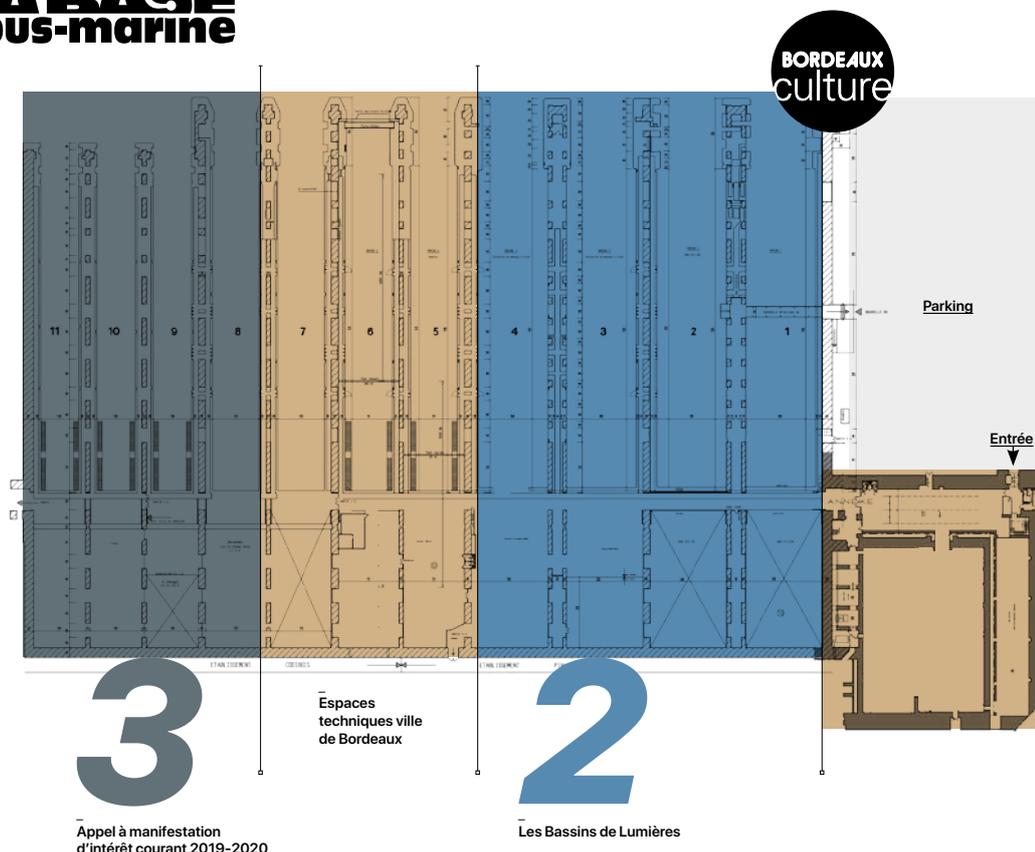
Culturespaces à la Base sous-marine

En 2018, Culturespaces se voit confier par la ville de Bordeaux 4 alvéoles de la Base sous-marine afin d'y créer un centre d'art numérique. Après avoir développé les Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence et créé l'Atelier des Lumières à Paris, Culturespaces, souhaite y présenter chaque année 4 expositions numériques immersives consacrées à des artistes classiques modernes et contemporains ainsi qu'un festival d'art immersif. Pour cela, Culturespaces souhaite participer à l'attractivité de la Base sous-marine en y créant un centre d'art numérique au service du rayonnement culturel et technologique de la ville de Bordeaux. Deux ans plus tard, après d'importants travaux réalisés par Culturespaces, les Bassins de Lumières ouvrent leurs portes au public avec 3 expositions inaugurales.

La Base 3 en 1 : un projet de la ville de Bordeaux

Située au cœur du quartier des Bassins à flots, la Base sous-marine s'oriente vers un projet culturel global à l'échelle d'un territoire : « la Base 3 en 1 » visant à terme l'exploitation des 41 000 m² du bâtiment avec les Bassins de Lumières et les espaces d'expositions pilotés par la Ville. Les 5 dernières alvéoles et le toit feront l'objet d'un Appel à Manifestation d'Intérêt public pour l'aménagement, le développement et la gestion d'une offre culturelle et de mise en valeur patrimoniale.

LA BASE sous-marine



> Le Projet de la Base 3 en 1

Située au cœur du quartier des Bassins à Flots dont le ré-aménagement a été confié à l'architecte-urbaniste Nicolas Michelin, la Base sous-marine s'oriente vers un projet culturel global et ambitieux, « la Base 3 en 1 » visant à terme l'exploitation des 41 000 m² du bâtiment contre 3000 actuellement.

Les espaces d'expositions restent en gestion directe de la Ville de Bordeaux en proposant une programmation culturelle dédiée aux Arts Visuels, enrichie d'événements autour du spectacle vivant et de la musique, en lien étroit avec l'innovation artistique.

Les alvéoles 1 à 4 font l'objet d'une Délégation de Service Public pour l'aménagement, le développement et la gestion d'une offre culturelle et de mise en valeur patrimoniale. Rempportée par la société Culturespaces, Les Bassins de Lumières ouvriront au printemps 2020.

Les alvéoles 5 à 11 et le toit feront l'objet d'un Appel à Manifestation d'Intérêt à vocation économique et culturelle dans le courant de l'année 2019-2020.

1
Espaces d'expositions.
Ville de Bordeaux

UN ESPACE DÉDIÉ À L'HISTOIRE DE LA BASE SOUS-MARINE

Au centre des Bassins de Lumières, un espace, en accès libre, réalisé avec l'aide de l'historien de l'art et bordelais Mathieu Marsan, retrace l'histoire du lieu au passé fort à travers 8 panneaux.

En poussant les portes de l'espace « Histoire de la Base », le visiteur part à la découverte de cet immense vestige naval. Grâce à des images d'archives, à des extraits de films contemporains et à une spectaculaire projection de sous-marin allemand, le visiteur voyage depuis la construction de la Base durant la Seconde Guerre mondiale jusqu'à sa reconversion en centre d'art numérique.

« Historien de l'art de formation, spécialisé en médiation de l'architecture du XX^e siècle, j'ai mené un travail de recherche universitaire sur l'histoire de la Base sous-marine de Bordeaux, des origines de sa construction à sa reconversion en un espace dédié à la culture et à l'art. Ayant eu la possibilité de diffuser mon travail par le biais d'articles, conférences ou visites guidées, la perspective de présenter l'histoire de la Base sous-marine au sein des Bassins de Lumières m'a séduit.

Depuis 20 ans, la Base est un écrin pour d'impressionnantes mises en scènes, les Bassins de Lumière donnant le ton pour les années à venir, mais jamais le passé du lieu n'a été révélé en ses murs de manière pérenne. C'est aujourd'hui chose faite. Cet espace a été pensé comme un outil au service des visiteurs afin de comprendre la Base sous-marine, de sa vocation militaire à ses particularités architecturales, sans oublier sa dimension mémorielle. »

Mathieu Marsan

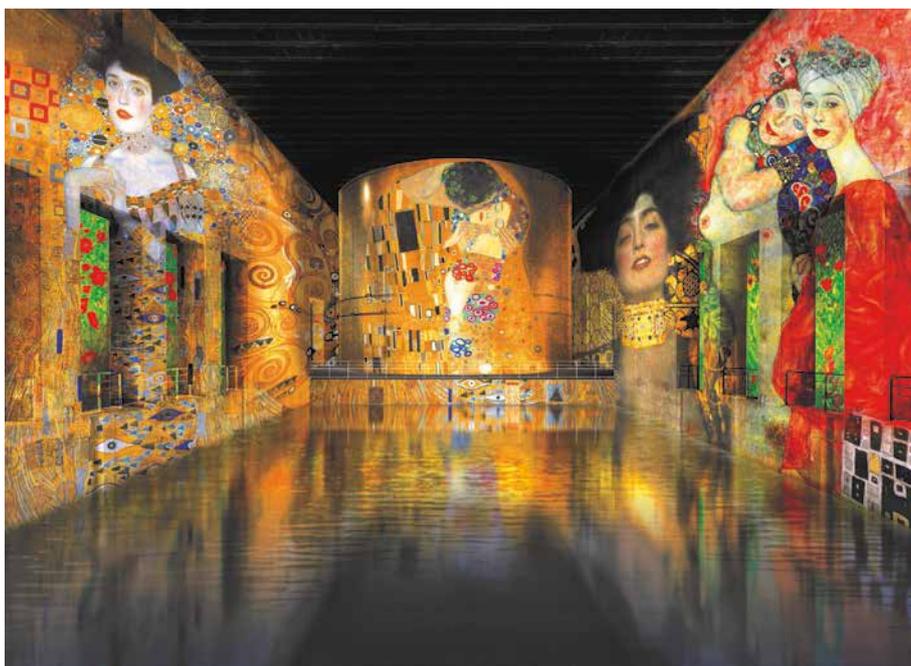


VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

GUSTAV KLIMT, D'OR ET DE COULEURS



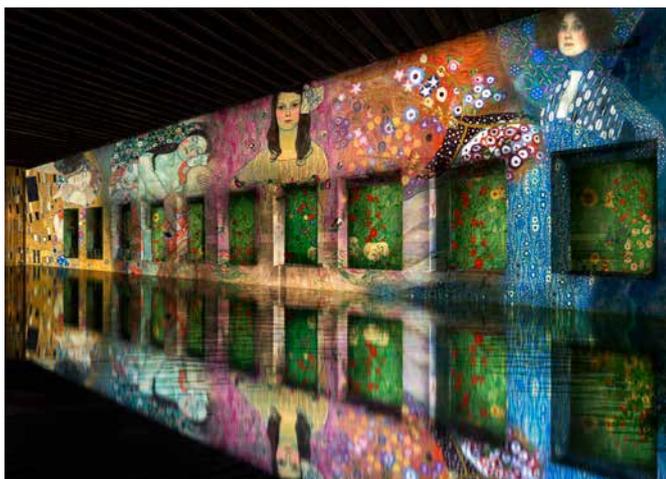
1



2

1 | Simulation : Gustav Klimt : *Portrait d'Adele Bloch-Bauer I* (détail), 1907, huile, or et argent sur toile, 140 x 140 cm, New York, Neue Galerie ; Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet, *L'Arbre de Vie* (détail), 1905-1906, technique mixte sur papier, 197,7 x 104,4 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst ; *Le Baiser* (détail), 1908, huile, or et argent sur toile, 180 x 180 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Judith I* (ou *Judith avec la tête d'Holopherne*) (détail), vers 1901, huile et placage d'or sur toile, 84 x 42 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Les Amies II* (détail), 1916-1917, huile sur toile, 99 x 99 cm, Salzbourg, Galerie Welz, détruit dans l'incendie du château d'Immendorf en 1945 © Culturespaces - Nuit de Chine ; © akg-images ; © akg-images / Erich Lessing ; © Heritage Images / Fine Art Images / akg-images

2 | Gustav Klimt (1862–1918), *L'Accomplissement*, Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet, 1905-1910, technique mixte, doré à la feuille sur papier, 194 x 121 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst ; Gustav Klimt (1862–1918), Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet. *L'arbre de vie* (partie centrale), 1905-1909, Technique mixte sur papier, 197,7 x 104,4 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst ; Gustav Klimt (1862–1918), *Le Baiser*, 1908, Huile, or et argent sur toile, 180 x 180 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; Gustav Klimt (1862–1918), *Portrait d'Adele Bloch-Bauer I*, 1907, Huile, or et argent sur toile, 140 x 140 cm, New York, Neue Galerie ; Gustav Klimt (1862–1918), *Judith I* (ou *Judith avec la tête d'Holopherne*), vers 1901, Huile et placage d'or sur toile, 84 x 42 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; Gustav Klimt (1862–1918), *Jardin paysan avec fleurs de tournesol* (jardin d'une brasserie à Litzelberg au bord du lac d'Atter), vers 1907, Huile sur toile, 110 x 110 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; Gustav Klimt (1862–1918), *Les Amies*, 1916-1917, Huile sur toile, 99 x 99 cm, Salzbourg, Galerie Welz, Détruit dans l'incendie du château d'Immendorf en 1945 © Culturespaces - Nuit de Chine © akg-images / Erich Lessing © De Agostini Picture Library / E. Lessing / Bridgeman Images © akg-images



3



4



5



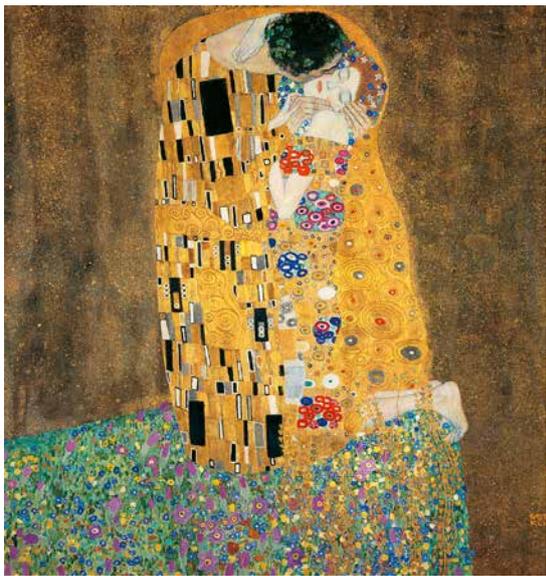
6

3 | Simulation : Gustav Klimt : *Jardin paysan avec fleurs de tournesol* (détail), vers 1907, huile sur toile, 110 x 110 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Le Baiser* (détail), 1908, huile, or et argent sur toile, 180 x 180 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Arbres fruitiers à Attersee* (détail), 1901, huile sur toile, 90 x 90 cm, Collection privée ; *Champ de coquelicots* (détail), 1907, huile sur toile, 110 x 110 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere
© Culturespaces - Nuit de Chine ; © akg-images ; © akg-images / Erich Lessing ; © Heritage Images / Fine Art Images / akg-images

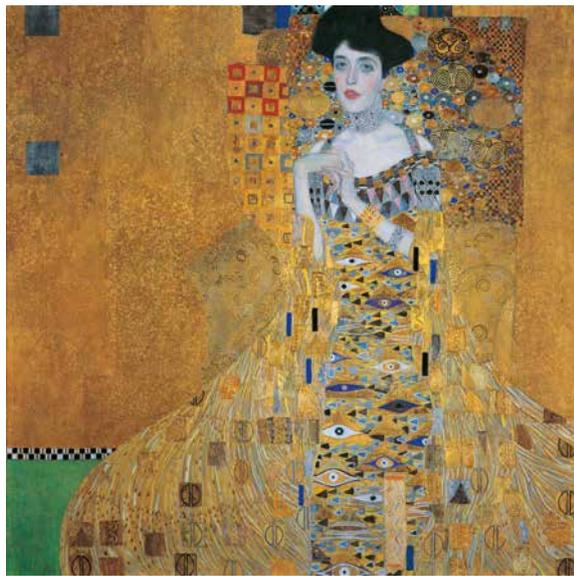
4 | Simulation : Gustav Klimt : *Le Baiser* (détail), 1908-1909, huile, or et argent sur toile, 180 x 180 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Mort et vie* (détail), 1911-1915, huile sur toile, 178 x 198 cm, Vienne, Leopold Museum ; *Portrait de Mäda Primavesi* (détail), vers 1912, huile sur toile, 150 x 110 cm, New York, Metropolitan Museum of Art, don d'André et Clara Mettens ; *Serpents d'eau II (Les Amies)* (détail), 1904-1907, huile sur toile, 80 x 145 cm, Collection privée ; *Mademoiselle Emilie Flöge* (détail), 1901-1903, huile sur toile, 181 x 84 cm, Vienne, Wien Museum ; *Jardin paysan avec fleurs de tournesol* (détails), vers 1907, huile sur toile, 110 x 110 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere
© Culturespaces - Nuit de Chine ; © akg-images / Erich Lessing ; © akg-images

5 | Simulation : Gustav Klimt : Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet, *L'Arbre de Vie* (détail), 1905-1906, technique mixte sur papier, 197,7 x 104,4 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst ; *Portrait d'Adele Bloch-Bauer I* (détail), 1907, huile, or et argent sur toile, 140 x 140 cm, New York, Neue Galerie ; *Champ de coquelicots* (détails), 1907, huile sur toile, 110 x 110 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Mademoiselle Emilie Flöge* (détails), 1902-1903, huile sur toile, 181 x 84 cm, Vienne, Wien Museum ; *Hope II* (détails), 1907-1908, huile et peinture d'or sur toile, 110 x 110 cm, New York, Museum of Modern Art
© akg-images / Erich Lessing ; © akg-images

6 | Simulation : Gustav Klimt : *Jardin paysan avec fleurs de tournesol* (détails), vers 1907, huile sur toile, 110 x 110 cm, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere ; *Mademoiselle Emilie Flöge* (détail), 1901-1903, huile sur toile, 181 x 84 cm, Vienne, Wien Museum ; Eugenia Primavesi (détails), vers 1914, 140 x 84 cm, Toyota Municipal Museum of Art, Toyota City ; Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet, *L'Arbre de Vie* (détails), 1905-1906, technique mixte sur papier, 197,7 x 104,4 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst ; *La Danseuse* (détail), vers 1916-1918, huile sur toile, 180 x 90 cm, Collection privée
Culturespaces - Nuit de Chine ; © akg-images / Erich Lessing ; © akg-images ; © Bridgeman Images



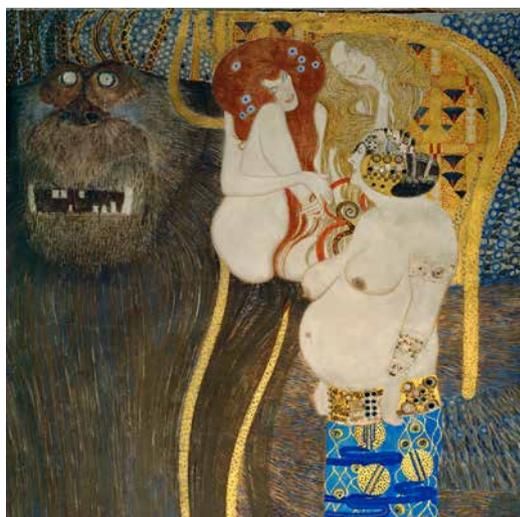
7



8



9



10



11

7 | Gustav Klimt, *Le Baiser*, 1908-1909, Huile, or, argent, platine sur toile préparé au blanc au zinc, 180 x 180 cm, Österreichische Galerie, Belvedere, Vienne, Autriche, Inv. 912 © akg-images / Erich Lessing

8 | Gustav Klimt, *Adele Bloch-Bauer I*, 1907, Huile, or et argent sur toile, 140 x 140 cm, New York, USA, Neue Galerie © De Agostini Picture Library / E. Lessing / Bridgeman Images

9 | Gustav Klimt, *Danaë*, 1907-08, Huile sur toile, 77 x 83 cm, Vienne, Galerie Wurthle © Bridgeman Images

10 | Gustav Klimt, *Détail de la Frise Beethoven «Les Pouvoirs ennemis»*, 1901, Couleurs à la caséïne, stuc, crayon, application de divers matériaux, feuilles d'or sur ciment, Österreichische Galerie Belvedere, Vienne, Autriche, Inv. 5987/6 © akg / De Agostini Pict.Lib

11 | Gustav Klimt, *Serpents d'eau II (Les Amies)*, 1904-1907, Huile sur toile, 80 x 145 cm, Collection privée, Photo © Akg-images/Erich Lessing



12



13



14



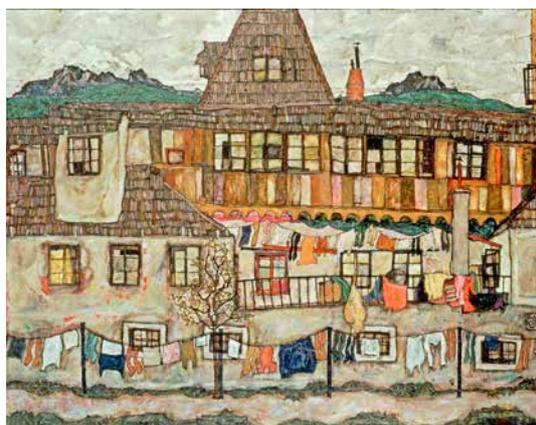
15



16



17



18

12 | Gustav Klimt, *Judith I*, 1901, Huile et or sur toile, 84 x 42 cm, Österreichische Galerie Belvedere, Vienne, Autriche, Inv. 4737 © akg-images / Erich Lessing

13 | Gustav Klimt, *Serpents d'eau I*, 1904-1907, Huile sur toile, 80 x 145 cm, Collection privée, Photo © Erich Lessing / AKG London

14 | Gustav Klimt, *Forêt de hêtres I*, Vers 1902, Huile sur toile, 100 x 100 cm, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Galerie Neue Meister, Inv. Gal.-Nr. 2479 A, Photo © Akg-Images

15 | Gustav Klimt, *Pommier I*, vers 1912, Huile sur toile, 110 x 110 cm, Collection privée © akg-images / Erich Lessing

16 | Gustav Klimt, *Le Château d'Unterach sur l'Attersee*, 1908, Huile sur toile, 110 x 110 cm, Prague, Narodni Galerie (Galerie Nationale) © akg-images / Erich Lessing

17 | Egon Schiele, *Quatre arbres*, 1917, Huile sur toile, 110,5 x 141 cm, Österreichische Galerie Belvedere, Vienne, Autriche © akg-images / Erich Lessing

18 | Egon Schiele, *Maison avec linge séchant*, 1917, Huile sur toile, 110 x 140,4 cm, Leopold Museum, Vienne © akg-images / Erich Lessing



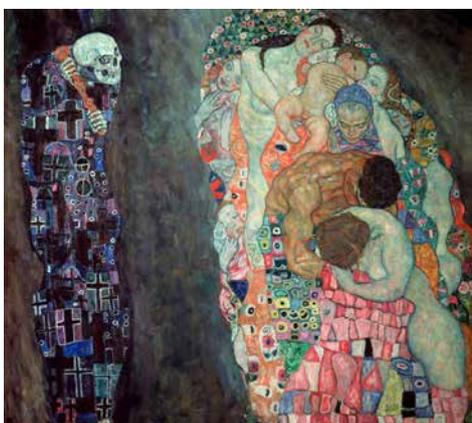
19



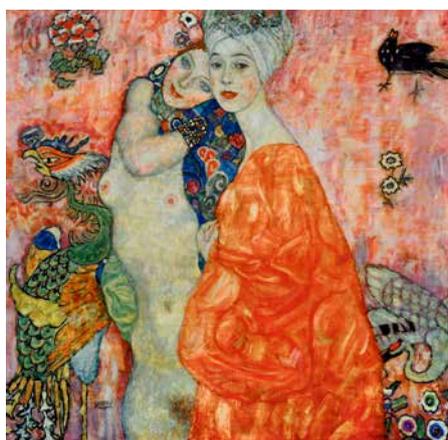
20



21



22



23

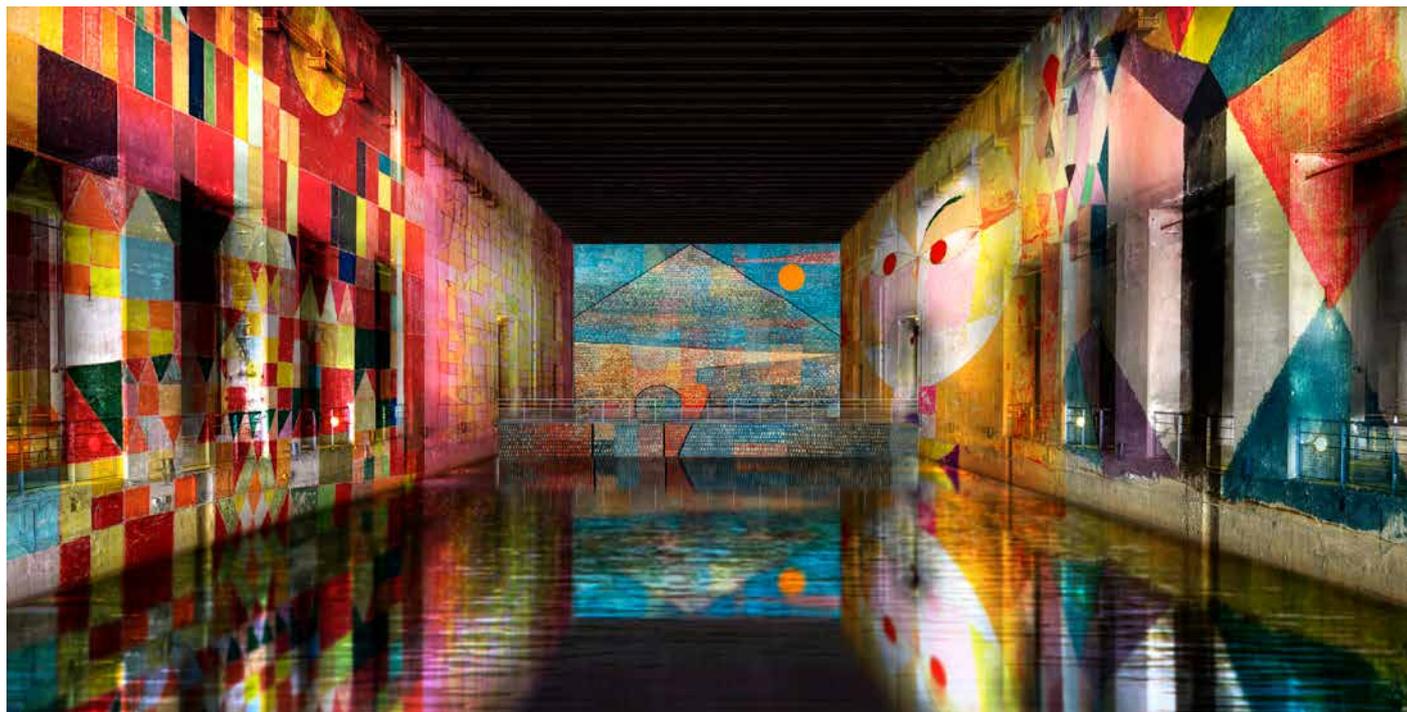


24

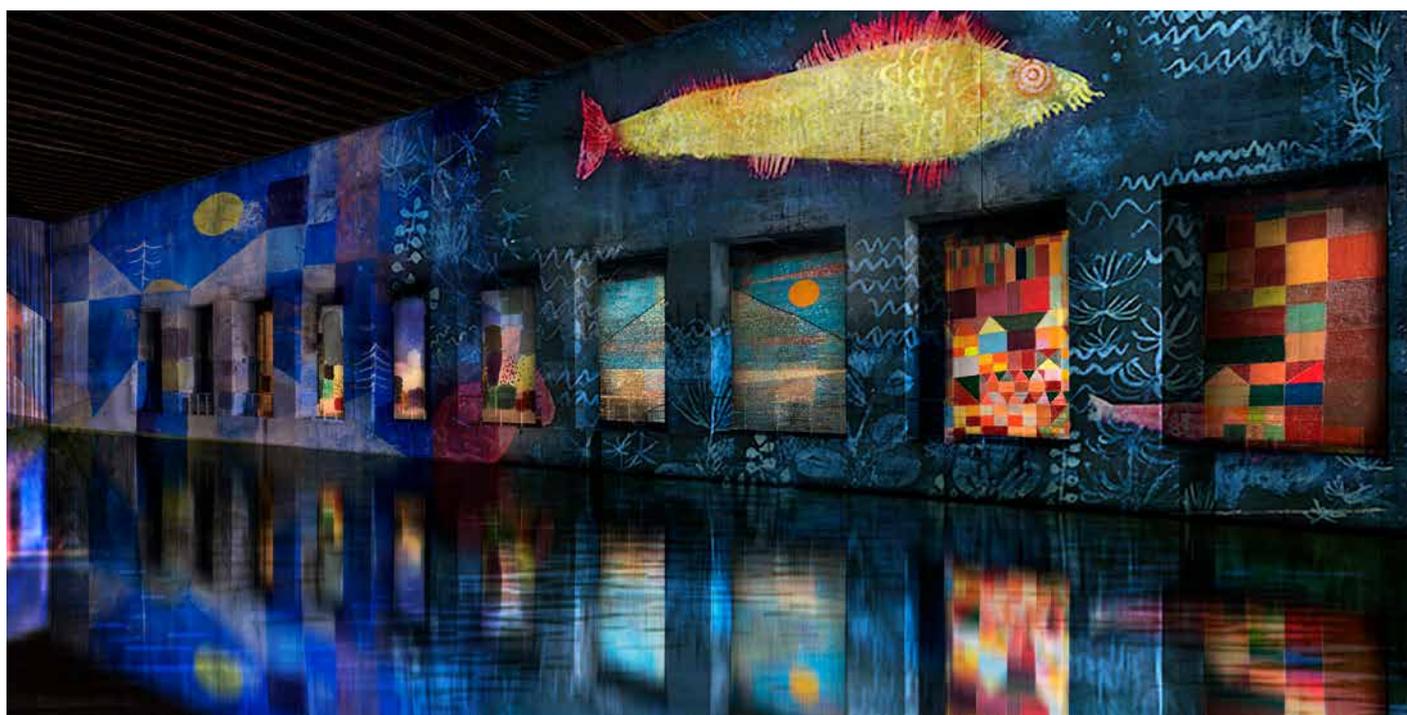


25

- 19 | Egon Schiele, *Les Bas verts*, 1917, Gouache et stylo noir sur papier, 29,5 x 46 cm, Collection privée, Photo © Bridgeman Images
- 20 | Egon Schiele, *Portrait de Paris von Gütersloh*, 1918, Huile sur toile, 140,02 x 110,33 cm, Minneapolis Institute of Arts, MN, USA, Photo © Bridgeman Images
- 21 | Gustav Klimt, *La Vierge*, 1912-1913, Huile sur toile, 190 x 200 cm, Prague, Narodni Galerie (Galerie Nationale) © akg-images / Erich Lessing
- 22 | Gustav Klimt, *La Mort et la Vie*, 1911-1915, Huile sur toile, 178 x 198 cm, Leopold Museum, Vienne, Photo © Bridgeman Images
- 23 | Gustav Klimt (1862–1918), *Les Amies*, 1916-1917, Huile sur toile, 99 x 99 cm, Salzburg, Galerie Welz, Détruit dans l'incendie du château d'Immendorf en 1945 © akg-images / Erich Lessing
- 24 | Gustav Klimt (1862–1918), *L'Accomplissement*, Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet, 1905-1910, technique mixte, doré à la feuille sur papier, 194 x 121 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst © akg-images / Erich Lessing
- 25 | Gustav Klimt (1862–1918), Œuvre préparatoire à la fresque d'Adolphe Stoclet. *L'arbre de vie* (partie centrale), 1905-1909, Technique mixte sur papier, 197,7 x 104,4 cm, Vienne, Österreichisches Museum für angewandte Kunst © akg-images / Erich Lessing



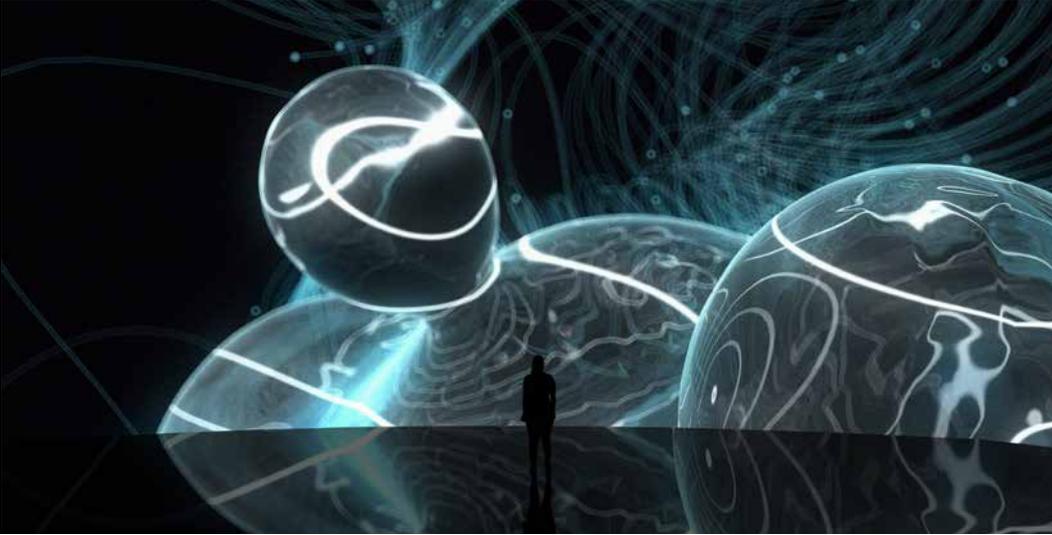
26



27

26 | Simulation « Paul Klee, peindre la musique » - Culturespaces / Nuit de Chine : Paul Klee : *Château et soleil* (détail), 1928, huile sur toile, 50 x 59 cm, Collection privée, Photo : © Bridgeman Images ; *Tapiserie* (détail), 1923, crayon et aquarelle sur papier, 32,4 x 23,8 cm, Collection Privée, Photo : © Mayor Gallery, London / Bridgeman Images ; *Ad Parnassum* (détail), 1932, peinture à l'huile et à la caséine sur toile, 100 x 126 cm, Kunstmuseum, Bern, Photo : © Bridgeman Images ; *Tête d'un homme devenant sénile* (détail), 1922, huile sur l'apprêt à la craie sur la gaze sur le carton, 40,5 x 38 cm, Kunstmuseum, Basel, Photo : © Bridgeman Images ; *Une vision dans la ville* (détail), 1917, aquarelle et crayon sur papier, 16,6 x 25,4 cm, Collection privée, Photo : © Mayor Gallery, London / Bridgeman Images

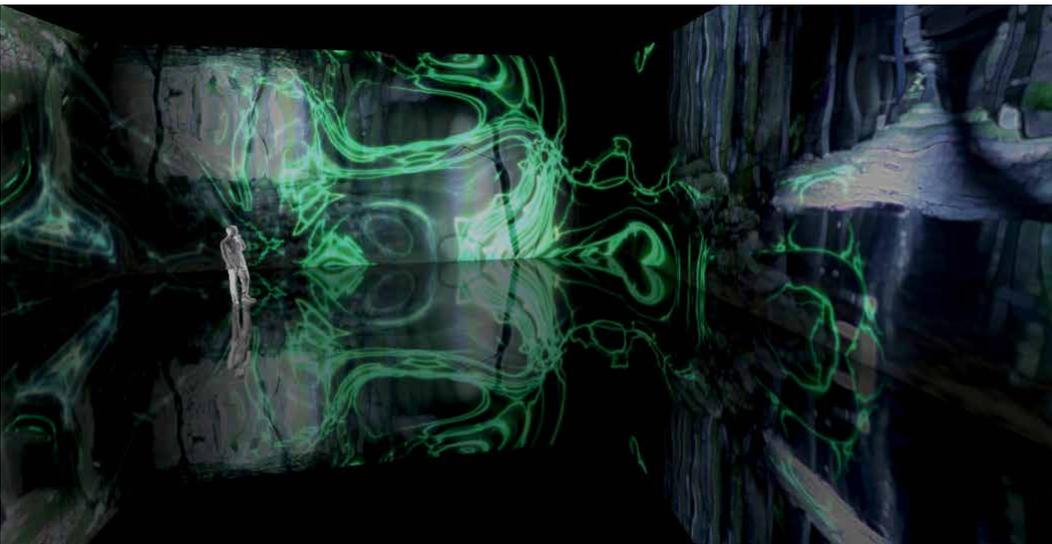
27 | Simulation « Paul Klee, peindre la musique » Culturespaces / Nuit de Chine : Paul Klee : *Clair de Lune* (détail), 1919, gouache et aquarelle sur lin, 18,5 x 24,3 cm, Collection privée, Photo © Christie's Images / Bridgeman Images ; *Le poisson d'or* (détail), 1925 (n°86), huile et aquarelle sur papier sur carton, 49,6 x 69,2 cm, Hamburger Kunsthalle, Hamburg, Germany, Photo: © Gift of Friends of Carl Georg Heises, Bridgeman Images ; *Ad Parnassum* (détails), 1932, peinture à l'huile et à la caséine sur toile, 100 x 126 cm, Kunstmuseum, Bern, Photo © Bridgeman Images ; *Château et soleil* (détails), 1928, huile sur toile, 50 x 59 cm, Collection privée, Photo : © Bridgeman Images



28



29



30

28 -29 | Ocean data © Ouchhh

30 | Anitya © Organ'Phantom

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Base sous-marine de Bordeaux
Impasse Brown de Colstoun, 33300 Bordeaux
www.bassins-lumieres.com

HORAIRES

1^{er} avril – 30 septembre :

10h - 19h : du lundi au jeudi et le dimanche

10h - 21h : les vendredis et samedis

1^{er} octobre – 31 mars :

10h - 18h : du lundi au jeudi et le dimanche

10h - 19h : les vendredis et samedis

Les expositions sont projetées en continu.

TARIFS

Plein tarif : 13,5 €

Tarif senior (+ de 65 ans) : 12,5 €

Tarif réduit : 11 € (étudiants, demandeurs d'emploi, porteurs d'une carte d'invalidité, porteurs du pass Education - sur présentation d'un justificatif en cours de validité)

Tarif jeune (5-25 ans) : 9 €

Tarif famille (2 adultes + 2 jeunes) : 40 €

Gratuit pour les moins de 5 ans (sur présentation d'un justificatif).

Une application de visite « [Immersive art experience](#) » est disponible gratuitement pour découvrir des commentaires sur une cinquantaine d'oeuvres Disponible sur AppStore et Google Play.

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
T. +33 1 42 72 60 01

Christelle Maureau
christelle@claudinecolin.com - +33 6 45 71 58 92

#BassinsDeLumieres

PARTENAIRES MÉDIAS





Base sous-marine de Bordeaux
Impasse Brown de Colstoun
33300 Bordeaux

www.bassins-lumieres.com
#BassinsDeLumieres

CONTACT PRESSE
Claudine Colin Communication
T. +33 1 42 72 60 01

Christelle Maureau
christelle@claudinecolin.com
+33 6 45 71 58 92